

Évolution du commerce mondial en 2001 et perspectives pour 2002

1. Principales caractéristiques

L'année 2001 a été marquée par un ralentissement plus net que prévu de l'expansion de la production et par une diminution du commerce au niveau mondial. Le PIB mondial, qui l'année précédente avait enregistré le taux de croissance le plus élevé depuis plus d'une décennie, a progressé d'environ 1,5%. Le commerce mondial a fléchi de 1,5% après avoir augmenté de 11% l'année précédente. Pour la première fois depuis 1982, la croissance du commerce mondial a été négative. L'essoufflement de la croissance de la production mondiale est imputable à un recul sur les marchés des principaux pays industrialisés et dans les économies d'Asie de l'Est où les industries des technologies de l'information représentent une part importante de la production totale.

Si l'on replace le ralentissement observé récemment dans une perspective historique, on peut voir que les trois baisses de l'activité économique mondiale intervenues depuis 1970 étaient plus fortes que celle de 2001, car chaque fois la croissance de la population mondiale était supérieure à la croissance de la production mondiale, ce qui n'a pas été le cas en 2001.¹

Les gouvernements et les banques centrales des principales économies ont réussi à atténuer les répercussions de la faiblesse de l'investissement et de la consommation et à amortir les conséquences du choc du 11 septembre sur la confiance des entreprises et des consommateurs. Le ralentissement de l'activité économique mondiale n'a pas été déclenché par un resserrement de la politique monétaire (comme en 1981) ni par des politiques budgétaires restrictives dans les pays industrialisés.²

Entre 2000 et 2001, les soldes budgétaires des administrations publiques des pays industrialisés soit ont affiché un excédent moindre (par exemple États-Unis et Royaume-Uni), soit d'excédentaires sont devenus déficitaires (par exemple zone euro), soit ont continué d'accuser un gros déficit (par exemple Japon).³ L'expansion de la consommation privée dans les pays industrialisés s'est ralentie en raison d'une croissance plus faible des revenus et d'une très faible augmentation du taux d'épargne des particuliers, mais en s'établissant à 2,2% elle est restée supérieure à la croissance globale de la demande.

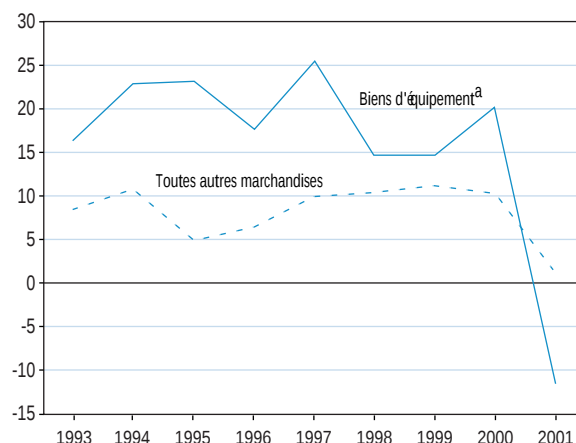
Le léger ralentissement de l'expansion de la consommation privée et publique dans les pays industrialisés contrastait fortement avec la contraction de l'investissement en 2001. L'investissement fixe, qui avait été un moteur de la croissance économique pendant la deuxième partie des années 90, a été pour beaucoup dans la faiblesse de l'activité économique mondiale. Le recul de l'investissement a été très différent selon les régions industrialisées. En Amérique du Nord, la baisse a concerné surtout l'investissement autre que résidentiel alors que l'investissement résidentiel continuait d'augmenter. Dans l'UE et au Japon, par contre, l'investissement résidentiel a fortement fléchi alors que l'investissement autre que résidentiel restait stationnaire.

La vive contraction de l'investissement fixe autre que résidentiel observée en Amérique du Nord en 2001 (-3%), après un bond de presque 10% l'année précédente, a été un facteur essentiel du ralentissement du commerce mondial, en particulier pour les biens d'équipement. Une analyse des importations des États-Unis au cours du dernier cycle économique montre que les importations de biens d'équipement ont été l'élément le plus dynamique jusqu'en 2000, puis ont chuté de manière spectaculaire en 2001 (voir le graphique 1).

Graphique 1

Augmentation et diminution des importations de biens d'équipement aux États-Unis, 1993-2001

(Variation annuelle du volume, en pourcentage)



^a À l'exclusion des produits de l'industrie automobile.

L'éclatement de la bulle dans le secteur des technologies de l'information en 2001 a été l'aspect le plus marquant de la contraction de l'investissement autre que résidentiel observé cette année-là. Bien que l'infléchissement de la courbe de rentabilité et des perspectives commerciales pour les industries des technologies de l'information soit intervenu au début de 2000, ce n'est qu'en 2001 que la baisse des dépenses consacrées par les investisseurs et les consommateurs au matériel de ce secteur a atteint son point culminant. Parmi les industries de composants des technologies de l'information, celle des semi-conducteurs a été particulièrement touchée, comme l'atteste une chute de 29% de la valeur globale de ses ventes. Il y a eu également, pour la première fois depuis plus de 15 ans, un recul des ventes à la pièce d'ordinateurs personnels. Même les ventes de téléphones mobiles qui avaient progressé de plus de la moitié en 2000 sont restées stationnaires, la baisse enregistrée sur les marchés d'Europe septentrionale et occidentale ne pouvant pas être entièrement compensée par l'expansion des marchés en Asie. Le fléchissement de la demande de produits des technologies de l'information a eu des répercussions spectaculaires sur les économies d'Asie de l'Est qui s'étaient dotées de ce type d'industrie et spécialisées dans l'exportation de ces produits. Conséquence directe de l'effondrement de la demande de produits des technologies de l'information, certaines de ces économies d'Asie de l'Est ont connu leur première récession depuis 30 ans (par exemple Singapour, Taipei chinois).

Les mouvements de capitaux, en particulier l'investissement étranger direct, ont fortement augmenté pendant la deuxième moitié des années 90 non seulement en valeur absolue, mais aussi par rapport au PIB mondial. Le ratio des apports de

¹ FMI, Perspectives de l'économie mondiale, avril 2002, page 10. Pour le commerce mondial, en revanche, la baisse de 2001 a été plus forte que celle qui s'est produite il y a dix ans, tout en restant inférieure à celles de 1975 et 1982.

² BRI, Rapport annuel 2002.

³ Le FMI indique que pour les principaux pays avancés, le déficit budgétaire des administrations publiques a continué de se creuser passant de 0,3 à 1,3% du PIB entre 2000 et 2001 (FMI, Perspectives de l'économie mondiale, avril 2002, page 17).

capitaux bruts au PIB pour les pays développés a atteint plus de 15% en 1999/2000, soit plus de trois fois le niveau enregistré au début des années 90. En 2001, par contre, les apports de capitaux bruts ont diminué de plus d'un tiers, la baisse concernant essentiellement les mouvements de capitaux entre les pays développés. Le recul des marchés boursiers et la fin de la vague de fusions et d'acquisitions ont entraîné une réduction sensible des courants d'IED entre les pays développés. En 2001, alors que les apports nets de capitaux aux cinq pays d'Asie de l'Est en crise restaient négatifs pour la cinquième année consécutive, l'Amérique latine a enregistré d'importantes entrées nettes de capitaux. Ces dernières représentent toutefois peu de chose à côté de celles des États-Unis qui ont atteint quelque 300 milliards de dollars EU, soit environ cinq fois plus. Le déficit des comptes courants des États-Unis qui s'est encore élargi pour atteindre un niveau record de 300 milliards de dollars EU (l'équivalent de 4% du PIB) a pu être financé par un recours accru aux prêts bancaires et aux achats d'obligations des États-Unis à un moment où les flux entrants nets d'IED accusaient une forte baisse. Le dollar EU s'est apprécié par rapport à toutes les principales monnaies (yen, euro, livre anglaise), ce qui a réduit les prix à l'importation et amélioré encore la compétitivité des marchandises étrangères sur ce marché des États-Unis. Cette évolution est certes une bonne chose dans la mesure où elle aide à maintenir un faible taux d'inflation aux États-Unis, mais elle contribue aussi à creuser le déficit des comptes courants du pays. Ce déficit, qui est important et ne cesse de croître, ne peut continuer à être financé que si le très faible taux d'épargne aux États-Unis est compensé par la volonté des investisseurs étrangers de persister à acquérir des actifs dans le pays sous la forme d'obligations et d'actions et à accumuler les avoirs en dollars dans leurs réserves de change. Cette situation comporte deux risques majeurs. Premièrement, une remontée rapide des taux d'épargne aux États-Unis aux niveaux atteints tout au long des années 80 entraînerait une forte baisse des importations et aurait un effet de contraction sur le commerce mondial. Après tout, les importations de marchandises des États-Unis représentent un cinquième du commerce mondial et plus d'un quart des exportations des pays en développement. Un autre risque lié à l'augmentation actuelle du déficit des comptes courants des États-Unis serait un changement d'attitude des investisseurs à l'égard de la détention d'avoirs en dollars. Si les banques centrales n'accroissent plus autant que ces dernières années la part des dollars dans leurs réserves de change et si les investisseurs et les banques privés réduisent leurs achats nets d'actions et d'obligations des États-Unis, le taux de change du dollar EU en pâtirait, et un changement brusque pourrait contribuer à accentuer l'instabilité des taux de change.

La hausse des prix au niveau mondial s'est encore ralentie en 2001. Cela est dû en partie au fléchissement des prix du pétrole et à une nouvelle baisse des prix des produits de base autres que les combustibles. Les prix des produits manufacturés faisant l'objet d'échanges internationaux ont diminué autant que ceux des produits de base autres que les combustibles en raison en partie de l'apathie de la demande en Amérique du Nord, en Europe occidentale et dans l'Asie de l'Est (non compris la Chine).

Les répercussions économiques immédiates des événements tragiques du 11 septembre sur l'économie mondiale se sont manifestées par l'onde de choc transmise aux marchés boursiers mondiaux, la confiance des entreprises et des consommateurs ayant été fortement ébranlée. Les activités industrielles et commerciales menées aux États-Unis et avec les États-Unis ont souffert de la perturbation du transport des personnes et des marchandises, surtout à la frontière. Selon les estimations, le coût direct des dommages économiques pour le secteur de l'assurance se situe entre 30 et 58 milliards de dollars.⁴ Les

répercussions à moyen et à long terme des attaques terroristes sur les courants d'échanges internationaux sont incertaines quant à leur ampleur, mais diffèrent sensiblement selon les secteurs et les régions. L'assurance, le transport aérien et l'aéronautique ainsi que le tourisme font partie des secteurs les plus touchés. Les courants commerciaux à destination et en provenance des pays et régions considérés comme étroitement liés aux événements du 11 septembre devraient en pâtir davantage que les courants d'échanges entre des régions plus distantes des événements. Les conséquences à long terme des investissements additionnels visant à assurer la sécurité dans les aéroports et les ports et du relèvement des primes d'assurance se traduiraient inévitablement par une hausse du coût des transactions dans le commerce international. Au cours des semaines qui ont suivi les attaques terroristes, certains observateurs ont estimé que le renforcement des inspections à la frontière pourrait augmenter de 1 à 3 trois points de pourcentage le coût des transactions du fait des retards, des formalités administratives et de l'observation des règles au passage à la frontière, pour les courants d'échanges en Amérique du Nord.⁵ L'augmentation effective des primes d'assurance et des frais de transport depuis septembre 2001 a montré que ces estimations initiales étaient trop pessimistes, même pour le commerce de l'Amérique du Nord. Pour le commerce mondial, les répercussions sont en général plus faibles que pour les courants d'échanges à destination et en provenance des États-Unis. Toutefois, il ne fait aucun doute que certains produits et secteurs et certaines provenances pourraient être fortement lésés par une augmentation des coûts des transactions. Les produits pour lesquels les frais de transport sont élevés (par exemple les fruits frais ou les fleurs coupées acheminés par avion), le tourisme tributaire de longs trajets aériens, surtout dans les régions associées au conflit, et les produits provenant de régions considérées comme présentant un problème de sécurité sont ceux qui risquent le plus de pâtir d'une hausse des coûts et d'un ralentissement de la croissance de la demande. Si, contrairement aux prévisions actuelles, les coûts des transactions au niveau international augmentaient de manière importante, on assisterait également à une évolution structurelle globale vers une moindre élasticité-revenu du commerce international – en d'autres termes, à un ralentissement du processus de mondialisation.⁶

2. Évolution du volume de la production et du commerce de marchandises au niveau mondial, par secteur

Comme au cours des précédents cycles économiques, pendant la phase descendante récente, la décélération a été plus forte pour la production mondiale de marchandises que pour le PIB mondial. Selon des estimations fondées sur des données préliminaires, la production mondiale de marchandises a diminué

⁴ Les demandes d'indemnisation atteignaient 27,4 milliards de dollars en janvier 2002. OCDE, Perspectives économiques, juin 2002.

⁵ Jeremy A. Leonard, "The impact of the September 11, 2001 terrorist attacks on North American trade flows," Manufactures Alliance/MAPI E-146 (2 octobre 2001).

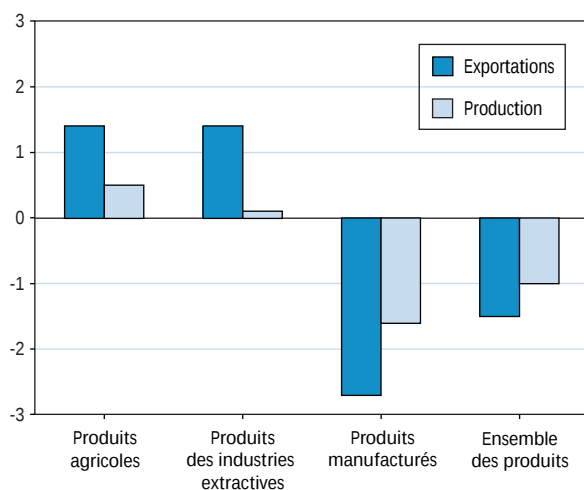
⁶ Pour une étude plus vaste des conséquences économiques mondiales des attaques terroristes du 11 septembre voir: FMI, Perspectives de l'économie mondiale, avril 2002; OCDE, Perspectives économiques, chapitre IV, juin 2002, OCDE, Groupe de travail du Comité du commerce des échanges, Les politiques commerciales et la guerre contre le terrorisme, TD/TC/WP/(2000)9/Rev.1/Add-1 et Organisation mondiale du tourisme, "Répercussions des attentats du 11 septembre sur le commerce international: le bout du tunnel", avril 2002.

de 1% en 2001, premier taux négatif enregistré depuis 1982. Par contre, le PIB mondial a continué d'augmenter légèrement sur l'ensemble de l'année grâce au secteur des services qui est généralement moins touché par les variations cycliques que le secteur des marchandises. La production manufacturière, qui affiche habituellement une croissance plus dynamique que l'agriculture et le secteur minier, a régressé en 2001 après avoir enregistré en 2000 la plus forte croissance annuelle depuis plus d'une décennie. Même si la production agricole et minière a également été affectée par l'évolution cyclique défavorable, les conséquences ont été beaucoup moins lourdes que pour le secteur manufacturier. La production minière, qui est largement déterminée par l'évolution dans le secteur des combustibles, est restée stationnaire tandis que la production agricole augmentait légèrement en 2001. La structure des échanges mondiaux par secteur a largement reflété les faits nouveaux survenus dans le domaine de la production. Le commerce des produits manufacturés a diminué de près de 3% tandis que celui des produits agricoles et miniers progressait de 1,5%. Toutefois, en raison de la part importante du secteur manufacturier dans l'ensemble du commerce mondial de marchandises, celui-ci a reculé davantage que la production totale de marchandises (voir le graphique 2). Ce phénomène n'est pas inhabituel dans une phase descendante et ne devrait pas être considéré comme une nouvelle caractéristique ou un changement structurel des courants d'échanges mondiaux.

Graphique 2

Commerce et production des marchandises dans le monde, par grand groupe de produits, 2001

(Variation annuelle du volume, en pourcentage)



Le dynamisme du commerce des produits agricoles en 2001 s'explique en grande partie par le rebond des expéditions latino-américaines, la poursuite de l'essor des exportations des économies en transition et la croissance supérieure à la

moyenne des exportations asiatiques. Les exportations de l'Amérique du Nord ont légèrement diminué et celles de l'Europe occidentale ont reculé de près de 2% sous l'effet de diverses épidémies qui ont fait baisser la production animale de l'Europe occidentale et ont suscité chez les consommateurs de nombreuses préoccupations quant à la sécurité sanitaire des produits alimentaires, d'où une baisse de la consommation de viande.

Le groupe des économies en transition est resté l'exportateur le plus dynamique de produits miniers pour la deuxième année consécutive. Les deux principaux exportateurs nets de cette catégorie de produits, le Moyen-Orient et l'Afrique, ont accru leurs expéditions un peu plus rapidement que la moyenne mondiale. Les trois régions importatrices nettes ont enregistré une croissance modérée (Europe occidentale), une stagnation (Asie) et un recul (Amérique du Nord) du volume de leurs exportations de produits miniers.

La contraction des exportations mondiales de produits manufacturés en 2001 a été très inégalement répartie entre les quatre principales régions exportatrices. Alors que les exportations de l'Asie et de l'Amérique du Nord reculaient de plus de 5%, celles de l'Europe occidentale et de l'Amérique latine sont restées stationnaires ou ont légèrement diminué. Un des faits marquants du commerce des produits manufacturés a été la hausse à deux chiffres des exportations des économies en transition au cours d'une année caractérisée par une contraction du commerce mondial de ces produits.

3. Évolution de la valeur du commerce, par produit et par région

Le fléchissement du commerce mondial a été encore plus net en valeur qu'en volume du fait que les prix en dollars des marchandises faisant l'objet d'échanges internationaux ont diminué en 2001. Les exportations de marchandises ont accusé une baisse de 4,5%, la plus forte depuis plus d'une décennie, qui contraste beaucoup avec l'expansion moyenne de 6,5% enregistrée pendant les années 90. Les exportations de services commerciaux, qui avaient progressé au même rythme que le commerce des marchandises entre 1990 et 2000, ont légèrement régressé en 2001. C'est la première baisse des exportations mondiales de services commerciaux enregistrée depuis 1983 (voir le tableau 1).

La structure des exportations mondiales de marchandises par catégorie de produits en 2001 reflète les principales caractéristiques du ralentissement de l'activité économique mondiale intervenu au cours de l'année. Premièrement, l'éclatement de la bulle dans le secteur des technologies de l'information et la baisse des dépenses pour les produits de ce secteur ont entraîné un recul sans précédent (près de 14%) du commerce international de matériel de bureau et de

Tableau 1

Exportations mondiales de marchandises et de services commerciaux, 1990-2001

(En milliards de dollars et en pourcentage)

	Valeur	Variation annuelle en pourcentage				
	2001	1990-00	1999	2000	2001	2002 Premier semestre
Marchandises	5984	6,5	4,0	13,0	-4,5	-4,0
Services commerciaux	1458	6,5	3,0	6,0	-0,5	...

télécommunication.⁷ C'est la plus forte baisse enregistrée en 2001 pour une grande catégorie de produits, et elle contraste beaucoup avec l'évolution observée au cours de la décennie écoulée pendant laquelle les échanges de ce groupe de produits ont progressé annuellement de 12%, soit deux fois plus vite que le commerce mondial (voir le graphique 3).

Deuxièmement, le net renversement de tendance concernant la production, qui s'est accrue fortement en 2000 et a reculé en 2001, a laissé sa marque sur des produits très sensibles aux variations cycliques comme les métaux non ferreux ainsi que le fer et l'acier. Les exportations de ces deux catégories de produits ont progressé plus vite que les exportations totales en 2000 et ce sont elles qui ont accusé les baisses les plus brutales en 2001. L'évolution aussi bien des prix que de la demande a contribué à ces variations cycliques importantes.

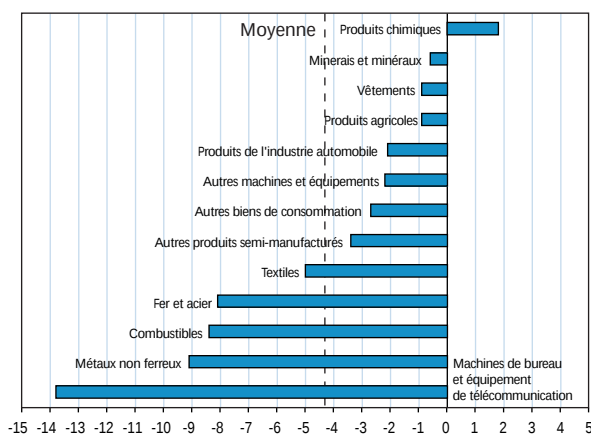
Troisièmement, la chute de 9% des prix du pétrole brut a été le principal facteur à l'origine du recul de 8% des exportations mondiales de combustibles, le volume des combustibles échangés étant resté à peu près le même que l'année précédente.

Enfin, les exportations de textiles ont accusé une baisse supérieure à la moyenne en 2001, ce qui confirme une tendance à long terme selon laquelle la croissance du commerce dans ce secteur est régulièrement inférieure à l'expansion du commerce mondial. La part des textiles dans le commerce mondial de marchandises est tombée de 3,1% en 1990 à 2,5% l'an dernier.

Graphique 3

Exportations mondiales de marchandises par produit, 2001

(Variation en pourcentage par rapport à l'année précédente)



Le seul grand groupe de produits pour lequel il y a eu une augmentation de la valeur des exportations est celui des produits chimiques. C'est aussi le seul groupe de produits hormis le matériel de bureau et de télécommunication dont la part dans les échanges mondiaux de marchandises avait augmenté entre 1990 et 2000. La vigueur du commerce des produits chimiques tenait principalement à la croissance soutenue des produits pharmaceutiques. Les autres produits chimiques comme les matières plastiques, les produits chimiques organiques et les engrais ont tendance à subir le contrecoup de la baisse des prix du pétrole. Les exportations de produits chimiques autres que les produits pharmaceutiques ont diminué en 2001.

Un résultat intéressant a été enregistré en ce qui concerne les exportations de produits agricoles dont la diminution a été suffisamment faible en 2001 pour que la part de ces produits dans les exportations mondiales augmente pour la première fois depuis 1994. Les exportations de produits alimentaires sont

restées stationnaires alors que celles des matières premières agricoles ont reculé de 8% en raison de la faiblesse des prix.

S'agissant des trois principales catégories de services commerciaux, les variations annuelles sont restées dans une fourchette étroite et toutes les catégories ont été touchées de la même façon par la contraction des échanges de services commerciaux intervenue en 2001. Les événements du 11 septembre ont eu une incidence bien perceptible mais néanmoins modérée, en particulier sur les recettes globales au titre des services de transports aériens, des services relatifs aux voyages et autres services commerciaux (voir le tableau IV.2).

En 2001, dans chacune des sept grandes régions géographiques⁸, la croissance des exportations et des importations a été beaucoup plus faible que l'année précédente en raison du ralentissement de l'activité économique mondiale et d'une nouvelle baisse des prix en dollars pratiqués dans le commerce international. Dans chacune des quatre principales régions commerçantes, l'Europe occidentale, l'Asie, l'Amérique du Nord et l'Amérique latine, il y a eu une baisse de la valeur aussi bien des exportations que des importations.

Les économies en transition, en revanche, ont enregistré une progression en valeur à la fois de leurs exportations et de leurs importations de marchandises. Ce résultat remarquable s'explique, entre autres, par la vigueur relative des flux entrants d'IED et par le renforcement des liens de production dans de nombreux secteurs entre l'Europe centrale et orientale et l'Europe occidentale. Les exportations de produits manufacturés de l'Europe centrale/orientale vers l'UE (ou l'Europe occidentale) se sont accrues de 12% alors que les importations intra et extra-UE fléchissaient en 2001. Après avoir fortement augmenté en 2000, les exportations de la Russie ont diminué sous l'effet de la baisse des prix du pétrole en 2001. Le recul de la valeur des exportations de combustibles a toutefois été atténué par le mécanisme d'ajustement des prix pour le gaz exporté qui a entraîné un relèvement des prix du gaz en 2001 (voir le graphique 4).

L'évolution des prix du pétrole brut a également été le principal élément déterminant pour le Moyen-Orient qui, de toutes les régions, est celle qui en 2001 a accusé la plus forte diminution en valeur des exportations de marchandises un an seulement après avoir enregistré le taux de croissance le plus élevé au niveau régional. L'effondrement de la demande mondiale de produits des technologies de l'information ainsi qu'une situation politique tendue ont contribué au recul des exportations et des importations d'Israël, principal exportateur de produits manufacturés de la région. Les importations de marchandises du Moyen-Orient ont toutefois continué de progresser, à la faveur d'un excédent commercial important.

La baisse des exportations de marchandises de l'Asie en 2001 n'a eu d'égal que celle des exportations du Moyen-Orient et s'est avérée encore plus brutale qu'en 1998 au lendemain de la crise financière asiatique. Contrairement à ce qui s'était passé en 1998, les exportations de marchandises de l'Asie se sont contractées davantage que les importations en 2001. Les pays asiatiques ayant obtenu les plus mauvais résultats à l'exportation en 2001 ont été le Japon et les pays en développement dont les exportations se composent en grande partie de produits des technologies de l'information. Le Taipei chinois, la Malaisie, les Philippines et Singapour, où la part du matériel de bureau et de

⁷ Les exportations mondiales de chacun des trois principaux groupes de produits des technologies de l'information, à savoir les ordinateurs (CTCI 75), le matériel de télécommunication (CTCI 76) et les semi-conducteurs et transistors (CTCI 776), ont accusé une baisse à deux chiffres. Les exportations de semi-conducteurs et d'autres composants électroniques ont reculé de plus d'un cinquième.

⁸ Les sept grandes régions géographiques considérées dans le présent rapport sont l'Afrique, l'Asie, l'Amérique latine, le Moyen-Orient, l'Amérique du Nord, les économies en transition et l'Europe occidentale.

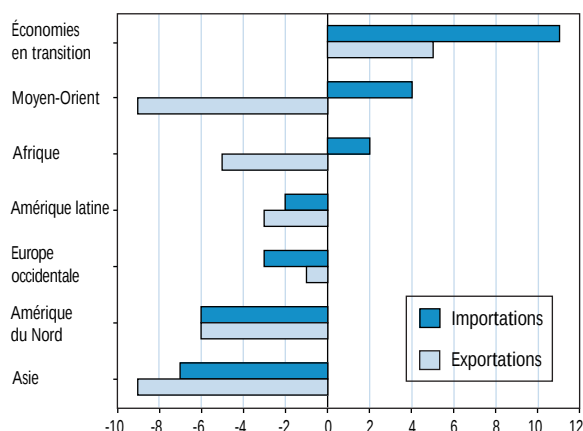
télécommunication dans les exportations totales se situait en 2000 entre un tiers et un peu plus de la moitié, ont enregistré des baisses à deux chiffres de leurs exportations et importations de marchandises⁹ (voir le tableau III.73).

L'Amérique du Nord, qui avait été un moteur essentiel de l'évolution du commerce mondial entre 1996 et 2000 a vu, en 2001, aussi bien ses exportations que ses importations diminuer de 6%, taux supérieur à la moyenne. Les importations de fer et d'acier ainsi que de matériel de bureau et de télécommunication ont chuté de près de 20% en 2001, alors que pour tous les autres produits manufacturés la baisse est restée inférieure à 5%. Les importations de combustibles et de métaux non ferreux ont fléchi d'environ 10%, essentiellement en raison de la diminution des prix. Les produits alimentaires et les produits chimiques sont les seuls groupes de produits pour lesquels il n'y a pas eu de recul d'une année sur l'autre à la fois des exportations et des importations. L'évolution du commerce par produit reflétait la faiblesse des dépenses d'équipement en général et des achats de produits des technologies de l'information en particulier (voir le tableau III.10).

Graphique 4

Commerce mondial des marchandises par région, 2001

(Variation annuelle en pourcentage)



L'Europe occidentale, qui se classe en tête des échanges mondiaux, en assurant 40% des exportations et importations totales de marchandises, a accusé une légère diminution de ses exportations et une baisse de 3% de la valeur en dollars de ses importations en 2001. Exprimées en euros, les exportations de la région ont légèrement augmenté, alors que les importations stagnaient par rapport à l'année précédente, le dollar continuant de s'apprécier par rapport à l'euro. Cependant, même si l'on considère les valeurs en euro, il y a eu un net ralentissement de l'expansion du commerce de l'Europe occidentale par rapport à 2000. L'Europe occidentale étant de loin, de toutes les grandes régions, celle où la part des échanges intrarégionaux est la plus importante (plus des deux tiers), il est évident que la décélération de la demande intérieure dans cette région a été la cause principale de ses résultats commerciaux médiocres. Le recul plus modéré des échanges de l'Europe occidentale en 2001 par rapport à celui qui a été observé pour l'Amérique du Nord et l'Asie tient en partie à la structure par produit de ses exportations. Un autre aspect positif des résultats à l'exportation de l'Europe occidentale a été la progression notable des exportations vers les économies en transition (voir le tableau III.35).

Les exportations et importations de marchandises de l'Amérique latine qui, de toutes les régions, est celle où la

croissance du commerce avait été la plus soutenue pendant les années 90, ont accusé une baisse en valeur un peu inférieure à celle de 4% observée pour le commerce mondial de marchandises. Les exportations de la région ont pâti d'un net recul des prix des combustibles, du café et d'autres produits de base. L'Amérique du Nord absorbant plus de 60% des exportations de l'Amérique latine, la forte contraction des importations des États-Unis a eu des incidences négatives sur les expéditions de l'Amérique latine – essentiellement celles du Mexique. Le Brésil, deuxième grand exportateur de la région, a affiché une croissance exceptionnelle des exportations malgré l'évolution défavorable des prix et la forte réduction des importations de l'Argentine, son principal partenaire commercial dans le cadre du MERCOSUR (voir les tableaux III.23 et III.24).

La chute de près de 10% des prix du pétrole brut en 2001 a pesé sur les exportations de l'Afrique, les combustibles ayant représenté plus de la moitié des exportations de marchandises de la région en 2000. Malgré la baisse des prix de nombreux produits de base dont l'exportation présente beaucoup d'intérêt pour bien des pays africains, comme le café et le coton, les exportations de produits alimentaires vers l'Europe occidentale ont progressé. Les exportations de produits manufacturés de l'Afrique ont également enregistré des taux de croissance positifs en 2001, atteignant un nouveau chiffre record de 36 milliards de dollars EU. Les importations africaines se sont légèrement accrues, les hausses à deux chiffres concernant les exportateurs de pétrole (Nigéria, Libye et Tunisie) étant en partie seulement annulées par la contraction des importations de l'Afrique du Sud, de l'Égypte et du Maroc, trois des cinq principaux importateurs de marchandises africains (voir le tableau III.59).

Les échanges mondiaux de services commerciaux sont restés stationnaires en 2001 après avoir progressé de 6% en 2000. Cette forte décélération tient dans une large mesure à l'évolution du commerce en Asie et en Amérique du Nord, même si l'Amérique latine et le Moyen-Orient ont également vu leurs échanges stagner ou reculer. À l'origine de ce renversement de tendance notable, il y a l'évolution des importations de services commerciaux des États-Unis qui ont diminué de 7% en 2001 après s'être accrues de 16% l'année précédente. Toutes les catégories de services ont été touchées, mais ce sont les dépenses au titre des voyages qui ont accusé la plus forte baisse (-8%). Les exportations totales de services de l'Amérique du Nord ont beaucoup moins fléchi que ses importations en 2001, même si la contraction des recettes de la région au titre des transports et des voyages a été un peu plus forte que celle des dépenses correspondantes. L'évolution divergente des échanges totaux de services commerciaux est imputable à la catégorie "autres services commerciaux" pour laquelle il y a eu augmentation des recettes, mais baisse des dépenses. Ce recul plus important des autres services commerciaux peut s'expliquer dans une large mesure par les paiements au titre de l'assurance liés aux pertes économiques provoquées par les événements du 11 septembre (voir les tableaux III.4 et III.5).

Les demandes d'indemnisation auprès des assureurs étrangers sont comptabilisées comme des réductions des dépenses au titre de l'assurance (primes d'assurance). Si l'on excluait la chute de 7,9 milliards de dollars EU des importations de services d'assurance des États-Unis, la baisse globale des importations de services de l'Amérique du Nord s'établirait en 2001 à 3%, soit le même taux que pour les exportations de services de cette région.¹⁰

⁹ Pour les Philippines la baisse des importations n'a été que de 7 pour cent.

¹⁰ Parallèlement à la baisse des importations de services d'assurance des États-Unis consécutive aux événements du 11 septembre, il y a évidemment eu une baisse des exportations des autres pays, principalement les membres de l'UE et le Japon.

La contraction des importations de services commerciaux de l'Asie s'explique par un fléchissement des importations de services de transports et de voyages (de l'ordre de 5%), qui n'a été qu'en partie compensé par une augmentation modérée des importations des autres services commerciaux. Les exportations de services commerciaux de l'Asie par catégorie ont été sensiblement différentes des importations, les recettes au titre des voyages ayant continué d'augmenter et les autres exportations de services étant restées stationnaires. L'évolution du commerce des services a été très inégale selon les pays d'Asie, même si tous les principaux exportateurs et importateurs de services ont vu se dégrader leurs résultats commerciaux.

Les divergences en matière de résultats à l'exportation ont été particulièrement grandes entre les deux principaux pays d'Asie exportateurs et importateurs de services commerciaux, à savoir le Japon et la Chine. Alors que le premier a accusé un recul de 7% des exportations comme des importations, le second a enregistré dans les deux cas une hausse de 9%.

Les exportations de services commerciaux de l'Amérique latine ont progressé beaucoup plus vite que le commerce mondial en 2000, mais ont fléchi en 2001. Les recettes de la région au titre des transports et des voyages ont légèrement diminué, mais ce sont surtout les exportations des "autres services commerciaux" qui se sont contractées. Le recul d'un quart des exportations mexicaines d'"autres services commerciaux" intervenu en 2001 (soit plus de 1 milliard de dollars) s'est traduit par une baisse de 1,5% des exportations de la région. En ce qui concerne les importations de services de l'Amérique latine, les dépenses au titre des voyages ont reculé, les services de transports ont stagné et les importations d'autres services commerciaux ont continué de croître, mais à un rythme beaucoup plus lent qu'au cours des années précédentes.

L'Europe occidentale, qui vient au premier rang du commerce mondial de services, a vu ses exportations et importations faiblement augmenter en 2001. Les recettes au titre des voyages ont fléchi pour la deuxième année consécutive alors que les services de transports et autres services commerciaux ont enregistré une légère augmentation d'une année sur l'autre. Les résultats continuent d'être très différents selon les pays de la région. Le Danemark, l'Irlande et la Norvège ont affiché une croissance assez forte des exportations et des importations de services commerciaux, alors que le Royaume-Uni, principal exportateur de la région, a accusé un net recul à la fois des exportations et des importations (voir le tableau III.40).

Les échanges de services commerciaux des économies en transition ont enregistré des résultats exceptionnels, car les exportations aussi bien que les importations ont continué de progresser à des taux à deux chiffres – résultats presque aussi

bons que ceux du commerce de marchandises. Il n'y avait guère de différence entre les trois catégories de services qui ont toutes affiché des taux de croissance allant de 9 à 15%.

4. Commerce des pays en développement et des pays les moins avancés

En 2001, l'évolution du commerce des pays en développement a été essentiellement déterminée par l'abaissement de la demande dans les pays industrialisés et dans les pays en développement d'Asie et d'Amérique latine. La baisse des prix du pétrole brut ainsi que la contraction des échanges de produits des technologies de l'information ont eu une forte incidence, les combustibles et le matériel de bureau et de télécommunication représentant plus de 40% des exportations de marchandises de ces pays.

Les exportations et importations totales de marchandises des régions en développement considérées ensemble ont fléchi de 6,5 et 4,0% respectivement. Des données préliminaires sur les échanges de services commerciaux des pays en développement indiquent une quasi-stagnation en 2001. La part de ces pays dans le commerce mondial de services est restée à peu près inchangée depuis 2000 (voir le tableau 2).

En raison de la décélération relativement vive du commerce de marchandises des pays en développement, la part de ces derniers dans les exportations mondiales de marchandises a légèrement diminué, tombant à 29,1%. Le chiffre correspondant pour les importations était de 26,2%. Ces parts moindres dans les exportations et importations mondiales de marchandises en 2001 étaient néanmoins supérieures de 6 et 5 points de pourcentage aux niveaux enregistrés en 1990 (voir le graphique 5).

Un élément important de la progression à long terme de la part des pays en développement dans le commerce a été l'expansion rapide de leurs échanges mutuels qui ont augmenté pendant la période 1990-2000 à un taux annuel moyen de 12%, soit deux fois plus vite que le commerce mondial. La croissance plus dynamique des échanges entre pays en développement s'est toutefois limitée à la première moitié des années 90. Les répercussions de la crise financière asiatique ont commencé à freiner la croissance des importations des pays en développement entre 1995 et 2000. En 2001, les exportations des pays en développement vers d'autres pays en développement ont moins diminué que les exportations à destination d'autres régions, ce qui a fait remonter la part des

Tableau 2

Croissance du commerce et de la production des pays en développement, 1990-2001

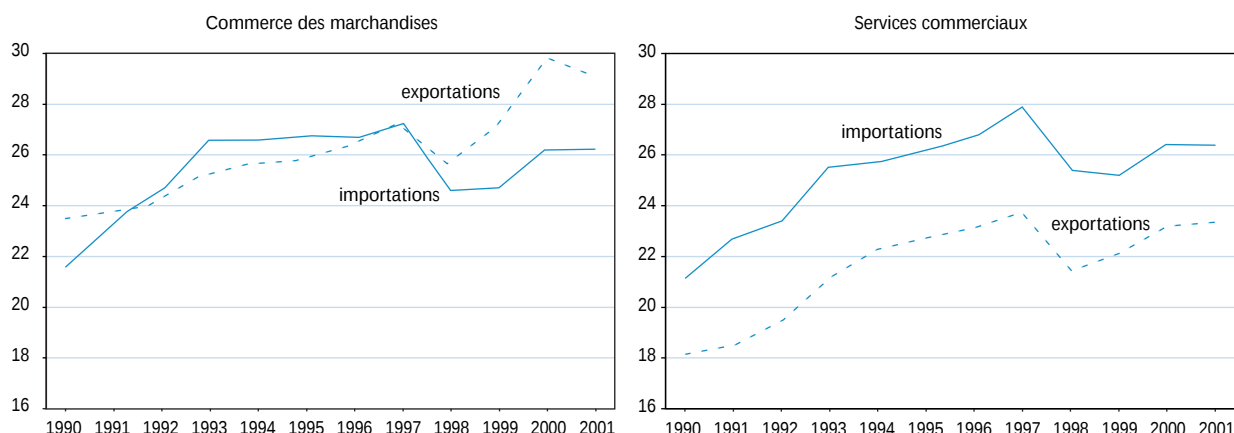
(Variation annuelle en pourcentage)

	Pays en développement				Monde
	1999	2000	2001	1990-00	1990-00
PIB	3,5	5,5	2,0	5,0	3,0
Volume des exportations de marchandises	7,0	14,5	0,0	9,0	6,5
Volume des importations de marchandises	6,0	16,0	-0,5	8,5	6,5
Valeur des exportations de marchandises	10,0	24,0	-6,5	9,0	6,5
Valeur des importations de marchandises	5,0	20,5	-4,0	8,5	6,5

Graphique 5

Part des pays en développement dans le commerce mondial de marchandises et de services commerciaux, 1990-2001

(Pourcentage)

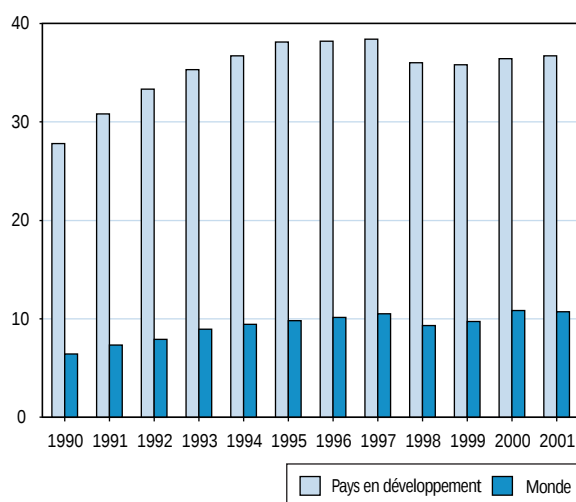


échanges mutuels dans les exportations des pays en développement à un niveau proche de 37% (mais toujours inférieur au niveau observé en 1995). Le repli du commerce Sud-Sud a été particulièrement marqué pour les produits manufacturés. Le commerce Sud-Sud des produits agricoles et miniers a atteint un niveau record (39 et 41% respectivement), mais leur part dans les exportations de produits manufacturés (35%) était toujours plus faible en 2000 qu'en 1993 (voir le graphique 6).

Graphique 6

Part des exportations entre pays en développement dans les exportations mondiales et les exportations des pays en développement, 1990-2001

(Pourcentage)



Au cours des onze dernières années, l'ensemble des pays en développement ont absorbé une part accrue des exportations de l'Amérique latine, de l'Afrique, du Moyen-Orient et des pays en développement d'Asie. Toutefois, les quatre régions en développement ne sont pas toutes devenues l'une pour l'autre des marchés d'exportation plus importants. En outre, l'importance des marchés des pays en développement varie considérablement selon qu'il s'agit du Moyen-Orient et des pays en développement d'Asie d'une part et de l'Amérique latine et de l'Afrique d'autre part. Pour les deux premières régions, les expéditions vers les pays en développement représentaient plus

de 40% des exportations en 2001 alors que pour les deux autres régions la proportion est d'environ un quart.

Si l'on examine les changements intervenus, depuis 1990, dans les exportations des pays en développement par destination, on observe deux choses en particulier. Premièrement, les échanges à l'intérieur de chacune des quatre régions en développement ont gagné en importance. Deuxièmement, la forte hausse des importations des pays en développement d'Asie tout au long des années 90 entre pour environ les deux tiers dans l'augmentation des échanges entre les pays en développement. Les pays en développement d'Asie sont devenus pour le Moyen-Orient un marché d'exportation plus important que l'Amérique du Nord, l'Europe occidentale ou le Japon et, dans le cas de l'Afrique, les expéditions vers les pays en développement d'Asie sont supérieures aux échanges intra-africains.

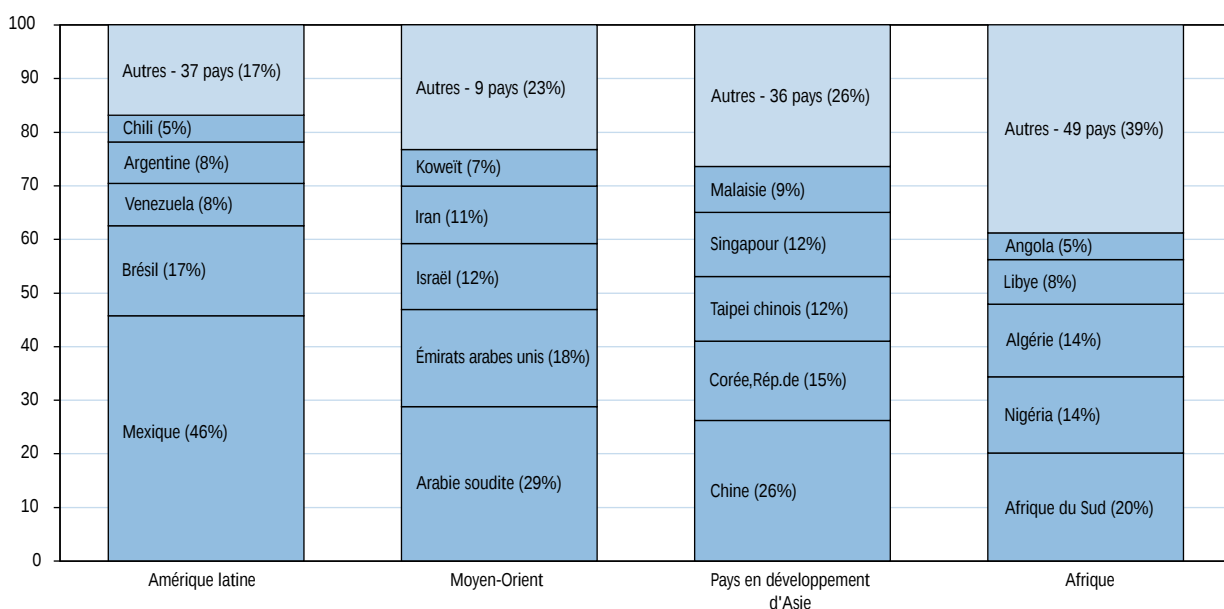
Un examen de l'évolution du commerce du groupe des pays en développement devrait toujours être complété par une analyse plus détaillée au niveau régional ou national étant donné que ces pays sont très différents pour ce qui est des dotations en ressources, des niveaux de revenus, de la taille des marchés et du nombre d'habitants. Ces facteurs favorisent une forte concentration du commerce des pays en développement sur quelques pays. S'agissant des exportations de marchandises, il convient de rappeler que sur 150 pays en développement exportateurs, cinq ont assuré près de la moitié des exportations de marchandises des pays en développement en 2001. Pour les produits manufacturés, la part des cinq principaux pays en développement exportateurs atteint presque les deux tiers. Au niveau régional, la concentration est même plus forte. Comme le montre le graphique 7, les cinq principaux exportateurs régionaux ont représenté en 2001 les trois quarts ou plus des exportations totales en Asie, en Amérique latine et au Moyen-Orient.

La concentration des exportations des pays en développement s'est nettement accentuée tout au long des années 90 si l'on considère la part des cinq principaux exportateurs dans les exportations totales aussi bien de marchandises que de produits manufacturés. Elle s'est aussi beaucoup renforcée dans deux régions: l'Amérique latine et les pays en développement d'Asie. Le principal facteur à l'origine de cette concentration accrue des exportations des pays en développement est la vive expansion des exportations de la Chine et du Mexique. Au cours des années 90, les exportations de ces deux pays ont progressé près de trois fois plus vite que le commerce mondial.

Graphique 7

Cinq principaux pays en développement exportateurs de marchandises par région, 2001

(Pourcentage)



Commerce des pays les moins avancés

Malgré un environnement commercial défavorable, caractérisé par une baisse des prix des produits de base et un ralentissement de l'activité économique dans les principales régions développées, le groupe des pays les moins avancés a enregistré une augmentation modérée des exportations et importations de marchandises en 2001 (voir les tableaux 3 et III.84). Les résultats ont été très variables selon les pays. D'après des données et estimations préliminaires, 16 des pays les moins avancés ont accusé une baisse à deux chiffres des exportations de marchandises en 2001, tandis que dix autres enregistraient une hausse à deux chiffres pour la deuxième année consécutive. Sous l'effet de la chute des prix du pétrole brut, les PMA exportateurs de pétrole ont tous connu, à l'exception de la Guinée équatoriale, une vive contraction de leurs exportations. La Guinée équatoriale a accru sa production de pétrole de 60% et le volume de ses exportations de ce produit a fortement augmenté.

Parmi les PMA exportateurs de produits manufacturés, ceux qui exportent essentiellement des vêtements et autres produits à forte intensité de main-d'œuvre n'ont guère été touchés par le repli général du commerce mondial de produits manufacturés. Leurs exportations globales de marchandises se sont accrues de 9% en 2001, même si deux des huit exportateurs ont accusé une baisse des exportations due à la situation politique ou économique intérieure. Les exportations des PMA en 2001 se caractérisent toutefois par la hausse à deux chiffres du commerce de ceux de ces pays qui exportent principalement des produits primaires autres que les combustibles.

Les exportations globales d'un quatrième groupe de PMA ayant connu de longues périodes de conflits et de troubles civils dans les années 90 ont, selon les estimations, continué de diminuer en 2001.

On a très peu de renseignements récents sur les échanges de services commerciaux des PMA. On peut toutefois donner quelques indications. Au moins six PMA sont largement tributaires des services commerciaux pour leurs recettes

Tableau 3

Exportations de marchandises des pays les moins avancés, par groupe de pays, 1990-2001

(En milliards de dollars et en pourcentage)

	Valeur	Variation annuelle en pourcentage			
	2001	1990-00	1999	2000	2001
Total des PMA	37	7	11	28	1
Exportateurs de pétrole (4) a	14	12	51	65	-10
Exportateurs de produits manufacturés (8) b	13	15	7	24	9
Exportateurs de produits de base (31)	9	2	-5	-3	12
PMA connaissant des troubles civils (6) c	1	-9	-19	-12	-7
Pour mémoire :					
Monde	5984	6	4	13	-4

a Angola, Guinée équatoriale, Soudan et Yémen.

b Bangladesh, Cambodge, Haïti, Lesotho, Madagascar, Myanmar, Népal et République démocratique populaire lao.

c Afghanistan, Burundi, République démocratique du Congo, Rwanda, Sierra Leone et Somalie.

d'exportation. Il s'agit essentiellement d'îles qui dépendent des recettes du tourisme (voir le tableau III.83). Pour l'ensemble des pays les moins avancés, les voyages constituent de loin la principale catégorie de services dans les exportations de services commerciaux. Contrairement aux exportations de marchandises, les exportations de services commerciaux des PMA ont été moins dynamiques que le commerce mondial de services dans les années 90 et en 2001.

5. Évolution du commerce de marchandises dans le cadre des principaux accords commerciaux régionaux

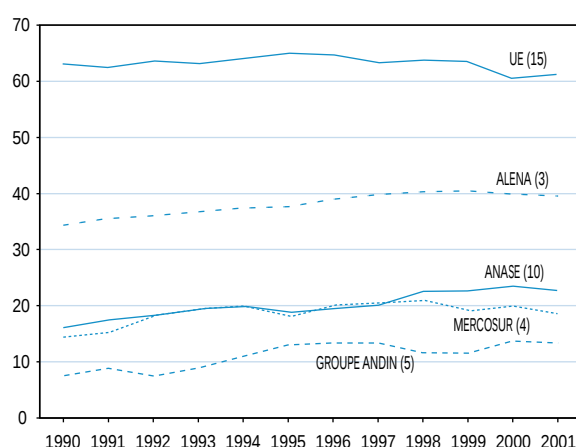
Les accords commerciaux régionaux (ACR) se sont multipliés ces dernières années. Leur nombre a fortement augmenté au cours des années 90 et à la fin de 2001, 159 ACR avaient été notifiés par les Membres de l'OMC.¹¹ Selon les estimations, les échanges entre les parties à des accords commerciaux régionaux représentent 43% du commerce mondial de marchandises. Ces estimations couvrent tous les types d'accords commerciaux régionaux : accords bilatéraux, accords plurilatéraux et accords préférentiels non réciproques.

Une analyse complète de l'évolution du commerce en 2001 n'a pas encore été effectuée pour tous les ACR, mais on trouvera ci-après des indications concernant les principaux ACR plurilatéraux. Le recul du commerce mondial de marchandises en 2001 transparaît également dans les résultats commerciaux obtenus dans le cadre des accords commerciaux régionaux. Pour les quatre principaux ACR, les échanges entre les parties ont diminué, mais à des rythmes très différents. Ils ont fléchi de moins de 2% pour l'Union européenne, de près de 7% pour l'ALENA et de plus de 10% pour l'ANASE et le MERCOSUR. La part des exportations mondiales de marchandises correspondant aux échanges entre les parties aux quatre principaux ACR plurilatéraux a légèrement augmenté pour atteindre 36% en 2001. Cette faible hausse est imputable aux échanges entre les membres de l'UE qui ont moins régressé que le commerce mondial de marchandises et viennent largement en tête des flux commerciaux entre parties à un ACR (1 400 milliards de dollars).

Pour l'UE, la part des échanges entre les membres dans les exportations totales a diminué pour la deuxième année consécutive, tombant à son plus bas niveau depuis 1997. La part des échanges entre les membres dans les importations de l'UE, en revanche, est un peu remontée par rapport à 2000, année où elle était tombée à son niveau le plus bas depuis dix ans, du fait que les importations extrarégionales ont diminué plus rapidement que les échanges entre les membres (voir le graphique 8 et le tableau 1.9).

Le commerce intrarégional dans le cadre de l'ALENA a fléchi en valeur absolue pour la première fois depuis 1990, tombant à 637 milliards de dollars. Ce recul n'était que légèrement supérieur à celui du commerce extrarégional de sorte que la part des exportations et importations intrarégionales a faiblement baissé (tombant à 55,5 et 39,5% respectivement). Si la part des échanges entre les parties à l'ALENA est très différente selon qu'il s'agit des exportations ou des importations, c'est en raison du déficit important du commerce des marchandises des États-Unis avec les partenaires commerciaux hors de l'ALENA. Parmi les membres de l'ALENA, l'importance des échanges mutuels continue de varier considérablement selon qu'il s'agit du Canada et du Mexique d'une part, où les échanges dans le cadre de l'ALENA représentent environ 90% du commerce total, et des

Graphique 8
Part des importations dans le cadre de certains accords commerciaux régionaux dans les importations de marchandises, 1990-2001
(Pourcentage)



États-Unis d'autre part, où le commerce de marchandises avec les pays de l'ALENA entre pour environ un tiers dans le commerce total de marchandises.

Les échanges entre les membres de l'ANASE, qui venaient tout juste en 2000 de retrouver le niveau atteint avant la crise financière asiatique, ont accusé une baisse à deux chiffres en 2001. Les exportations intrarégionales sont tombées à 90 millions de dollars, soit 23,5% des exportations totales de marchandises. En 2001, le commerce intrarégional a également diminué plus rapidement que les importations en provenance des autres partenaires commerciaux. Néanmoins, sa part dans les importations de la région est restée bien supérieure au niveau atteint avant la crise de 1997, alors que pour ce qui est des exportations les pays de l'ANASE n'ont jamais retrouvé le niveau record de 25,5% enregistré en 1996. Cette évolution divergente est étroitement liée au fait que les exportations de l'ANASE ont progressé beaucoup plus vite que les importations, de sorte que le déficit commercial global que les membres de l'ANASE avaient avec le reste du monde en 1996 a laissé la place à un excédent à partir de 1998.

Le commerce intrarégional dans le cadre du MERCOSUR a accusé une baisse à deux chiffres, alors que les exportations vers d'autres régions se sont accrues de près de 9% en 2001. En conséquence, la part des échanges entre les membres dans les exportations de la région est tombée à 17,3%, son niveau le plus bas depuis 1992. Leur part dans les importations est tombée à 19%, les importations en provenance des non-membres ayant moins fléchi que le commerce intrarégional.

Contrairement à ce qui s'est passé dans le cadre des quatre principaux ACR, le commerce intrarégional des pays ANDINS a continué de progresser en 2001, grâce en grande partie aux importations intrarégionales accrues du Venezuela et de l'Équateur. La part des échanges entre les pays ANDINS dans les exportations de la région s'est accrue pour atteindre près de 11%, en raison du dynamisme des exportations intrarégionales de la Colombie. Les importations extrarégionales ayant augmenté encore plus vite que les échanges intrarégionaux, la part de ces derniers dans les importations totales a légèrement diminué, tombant à 13,5%.

Si l'on examine l'évolution du commerce depuis 1990 dans le cadre des cinq ACR plurilatéraux évoqués ci-dessus, on peut constater que l'importance relative des échanges intrarégionaux

¹¹ OMC, Rapport annuel 2002, page 123.

varie toujours considérablement selon les divers groupements, la part de ces échanges dans les importations allant de plus de 60% dans le cas de l'UE à environ un huitième pour le groupe ANDIN. Le graphique 8 ci-dessus semble faire apparaître un autre élément, à savoir que l'augmentation générale de la part des échanges intrarégionaux intervenue dans le cadre de tous les ACR pendant la première moitié des années 90 s'est interrompue pendant la seconde moitié. Pour tous les grands ACR, à l'exception de l'ANASE, la part représentée par les échanges intrarégionaux en 2001 était égale ou inférieure au niveau atteint quatre ans auparavant.

6. Détails sur l'évolution du commerce en 2001 par région géographique et par pays

Amérique du Nord

La quasi-stagnation de l'économie des États-Unis et la chute brutale des dépenses d'équipement dans ce pays ont entraîné en 2001 une contraction du commerce de l'Amérique du Nord aussi bien en valeur qu'en volume. Pour la première fois depuis 1991, le volume à la fois des exportations et des importations de marchandises a diminué. Le ralentissement des échanges a été à peu près le même pour le Canada et les États-Unis, bien que le volume des exportations des États-Unis ait fléchi un peu plus vite que celui des importations, ce qui n'a pas été le cas du commerce canadien. Le recul du volume des exportations de l'Amérique du Nord a été très prononcé pour les produits manufacturés et modéré pour les produits agricoles ainsi que pour les produits miniers (voir le tableau 4).

Les exportations de marchandises de l'Amérique du Nord par destination ont considérablement varié en 2001. Les valeurs nominales des exportations de marchandises ont fléchi beaucoup plus vite que la moyenne pour les expéditions vers l'Asie qui en 2001 représentaient 21% des exportations nord-américaines. Il y a une différence notable entre les exportations vers la République de Corée et le Japon, qui ont reculé de 20 et 12% respectivement, et celles à destination de la Chine, qui se sont accrues de 17%. Les exportations intra-Amérique du Nord ainsi que les expéditions vers le Mexique ont également régressé plus vite que la moyenne, mais représentaient encore la moitié des

exportations de marchandises de la région. Les expéditions nord-américaines vers l'Amérique latine, à l'exclusion du Mexique, ont stagné de même que celles à destination du Moyen-Orient. Une hausse à deux chiffres a été observée pour les expéditions vers l'Afrique et les économies en transition, qui ne représentent au total que 2% des exportations nord-américaines. Les exportations vers l'Europe occidentale, qui sont un peu inférieures à celles à destination de l'Asie, ont fléchi de 4%, c'est-à-dire moins que la moyenne. L'évolution en 2001 représente un renversement de tendance peu marqué par rapport à la période 1990-2000 pendant laquelle les exportations intra-Amérique du Nord et les expéditions vers l'Amérique latine ont progressé presque deux fois plus vite que celles à destination de toutes les autres régions, y compris l'Asie (voir le tableau III.12).

Les importations de marchandises en provenance d'Asie ont représenté un tiers des importations nord-américaines. Les importations en provenance de la Chine ont continué d'augmenter tandis que celles en provenance de tous les autres grands fournisseurs ont accusé une vive contraction. Les importations nord-américaines en provenance d'Europe occidentale ont stagné, la baisse des importations de combustibles et de fer et d'acier étant compensée par la hausse de celles de produits chimiques, de produits pour l'industrie automobile et d'aéronefs. Les importations en provenance des pays d'Amérique latine ont été plus faibles en raison de la chute des prix du pétrole et d'une diminution des approvisionnements effectués auprès du Mexique, qui n'ont pas été compensées par une augmentation des importations en provenance du Brésil. La réduction des importations nord-américaines en provenance du Moyen-Orient et d'Afrique est en grande partie imputable à la baisse des prix des combustibles (voir le tableau III.13). Les importations des États-Unis de produits manufacturés en provenance d'Afrique se sont accrues de 12% sous l'effet essentiellement d'une augmentation des importations de vêtements (voir le tableau A10).

Amérique latine

Le ralentissement en Amérique du Nord et la crise en Argentine ont entraîné une stagnation de l'économie de l'Amérique latine. La croissance du PIB régional s'est ralentie en 2001. L'activité économique a légèrement régressé au Mexique et a reculé de plus de 4% en Argentine, les deuxième et troisième principales économies de la région. La production s'est

Tableau 4

Évolution du PIB et du commerce en Amérique du Nord, 1990-2001

(Variation annuelle en pourcentage)

	Amérique du Nord				États-Unis				Canada			
	1990-00	1999	2000	2001	1990-00	1999	2000	2001	1990-00	1999	2000	2001
PIB	3,2	4,2	3,9	0,4	3,2	4,1	3,8	0,3	2,8	5,5	4,6	1,5
Marchandises												
Exportations (valeur)	7	4	14	-6	7	2	13	-6	8	11	16	-6
Importations (valeur)	9	11	18	-6	9	12	19	-6	7	7	11	-7
Exportations (volume)	7	6	9	-5	7	4	9	-6	9	11	9	-4
Importations (volume)	9	11	12	-3	9	11	11	-3	9	11	13	-6
Services commerciaux												
Exportations (valeur)	7	5	9	-3	7	5	9	-3	7	5	8	-5
Importations (valeur)	7	4	14	-6	7	3	16	-7	5	6	7	-3

contractée dans cinq autres pays d'Amérique latine. Une croissance positive – mais généralement moindre – a été observée pour 25 pays, y compris le Brésil, représentant plus d'un tiers du PIB de l'Amérique latine.

Le volume des exportations de marchandises de l'Amérique latine s'est accru en moyenne de 2%. Cette croissance moyenne masque une évolution très divergente entre le Mexique – principal exportateur de la région – et les autres pays d'Amérique latine, en particulier le Brésil, dont les volumes d'exportation ont augmenté. En ce qui concerne les exportations par secteur, les exportations de produits agricoles de l'Amérique latine ont, selon les estimations, fortement progressé en volume, alors que celles de produits miniers et de produits manufacturés ont stagné. Il y a eu une vive décélération du volume des importations de la région, due surtout aux importations mexicaines, qui après avoir augmenté de près de 20% en 2000 ont fléchi de 4% en 2001 (voir le tableau 5).

Les prix à l'exportation des marchandises latino-américaines ont baissé de 5%, beaucoup plus vite que les prix à l'importation, à l'inverse de ce qui s'était produit en 2000. Cette évolution est due principalement aux prix du pétrole qui ont augmenté en 2000 et diminué en 2001. Il y a eu aussi une chute brutale des prix à l'exportation de certains produits de base autres que les combustibles, en particulier le café qui est un produit d'exportation important dans un certain nombre de pays d'Amérique centrale.¹²

La valeur en dollars des exportations et importations de marchandises de l'Amérique latine a reculé de 3 et 2% respectivement en 2001, ce qui marque un changement spectaculaire par rapport à la croissance à deux chiffres enregistrée en 2000. La décélération du commerce de services de la région en 2001 a été à peine moins marquée que celle que l'on a observée pour le commerce de marchandises, et là encore ce résultat décevant tient essentiellement à l'évolution des échanges du Mexique.

Le graphique 9 donne des renseignements sur le commerce de marchandises de l'Amérique latine par pays, qui complètent les données relatives aux résultats commerciaux globaux de la région.¹³ Les pays sont classés par ordre décroissant, de gauche à droite, en fonction de la somme de leurs exportations et importations de marchandises en 2001. Le premier tableau en haut à droite indique le commerce de marchandises par habitant et montre que les 12 plus petites nations commerçantes d'Amérique latine ont enregistré un niveau de commerce par

habitant supérieur à la moyenne. Les tableaux du milieu indiquent les variations annuelles de la valeur des exportations et des importations par pays. Sur les 36 pays mentionnés, 21 ont enregistré une diminution et 15 une augmentation aussi bien des exportations que des importations. Les variations annuelles en 2001 sont plus prononcées pour les importations que pour les exportations. Les importations des pays exportateurs de pétrole (Venezuela, Colombie et Équateur) ont continué de progresser, tandis que celles de l'Argentine, pays touché par la crise, ont fortement diminué. La ligne en pointillé indique la moyenne régionale.

Les tableaux en bas du graphique 9 donnent une idée de l'évolution à moyen terme en présentant les taux de croissance du commerce par pays entre la moyenne des années 1989-1991 et celle des années 1999-2001. Pour cette période, le Mexique, le Costa Rica, El Salvador et le Panama ont été les nations commerçantes les plus dynamiques d'Amérique latine alors que Cuba et Sainte-Lucie ont accusé un net recul. En raison du relâchement de ses liens commerciaux traditionnels avec les économies aujourd'hui en transition, Cuba est le seul pays d'Amérique latine dont ni les importations ni les exportations n'ont progressé pendant cette période. Les 13 principales nations commerçantes d'Amérique latine affichaient en 2001 une croissance à moyen terme des exportations et des importations beaucoup plus forte que celle des petites nations commerçantes de la région.

Europe occidentale

La croissance économique de l'Europe occidentale s'est essouffée en 2001, la croissance du PIB régional étant proche de 1,5%, soit la moitié seulement du taux enregistré l'année précédente. L'expansion du commerce en volume, qui avait été deux fois plus rapide que celle de la production en 2000, s'est ralentie en 2001. Les importations ont fléchi plus fortement que les exportations, reflétant l'atonie de la demande régionale (voir le tableau 6). En conséquence, les échanges intra-UE ont été plus faibles que le commerce de l'UE avec l'ensemble des autres régions. Les exportations de produits agricoles de l'Europe occidentale ont, selon les estimations, diminué de près de 2% et

¹² La part du café dans les exportations de marchandises d'El Salvador, du Guatemala, du Honduras et du Nicaragua a dépassé un cinquième en 1998-1999.

¹³ La présentation des données par pays est identique dans les graphiques 10 à 14.

Tableau 5

Évolution du PIB et du commerce en Amérique latine, 1990-2001

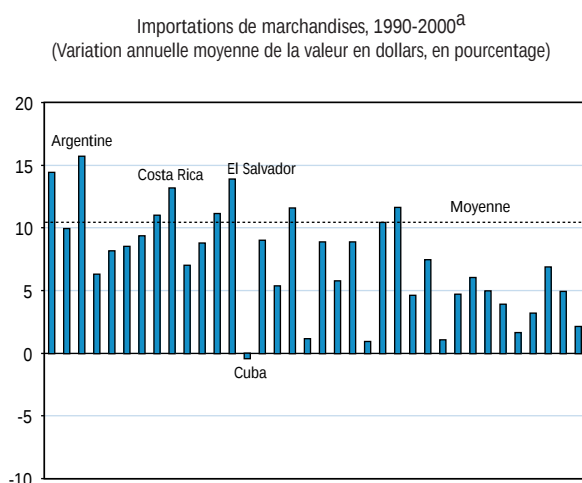
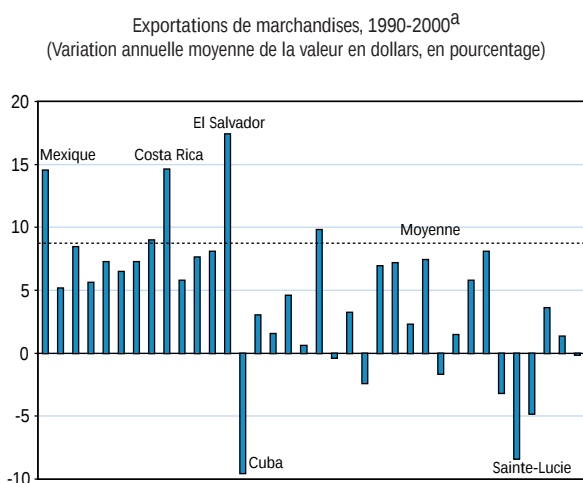
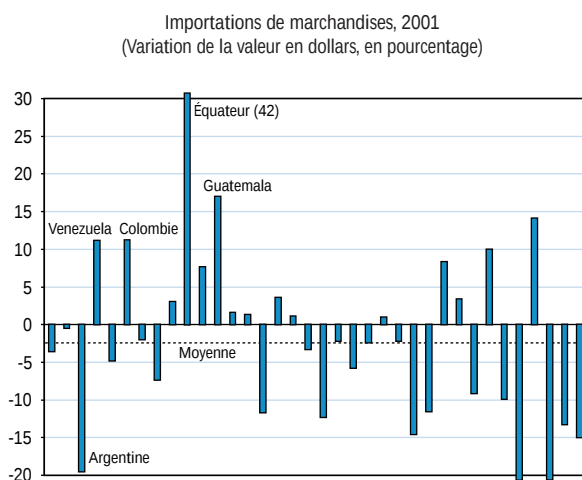
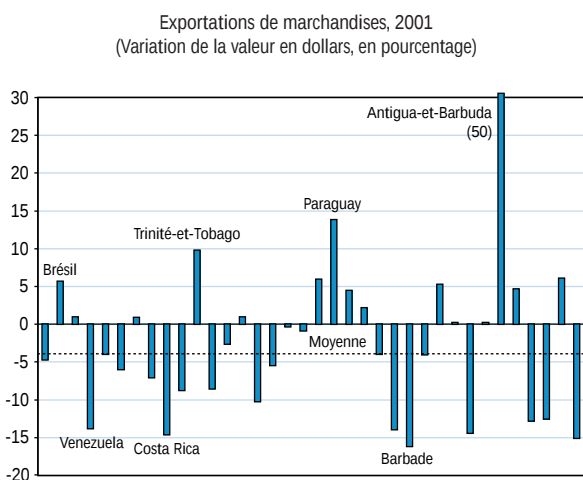
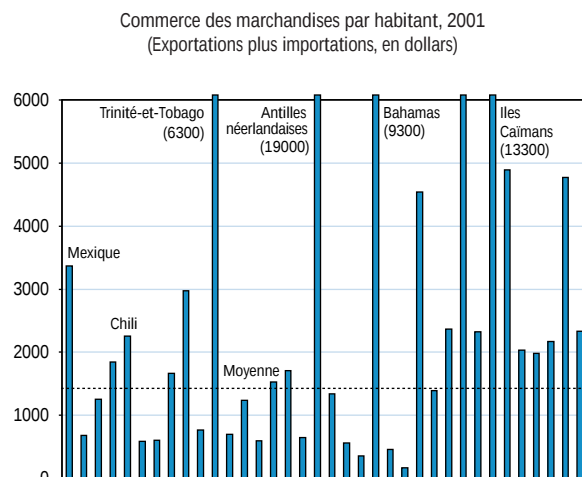
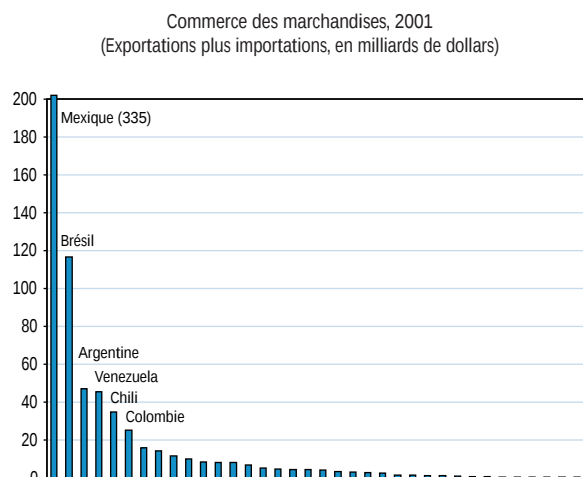
(Variation annuelle en pourcentage)

	Amérique latine				Mexique				Autres pays d'Amérique latine			
	1990-00	1999	2000	2001	1990-00	1999	2000	2001	1990-00	1999	2000	2001
PIB	3,3	0,1	3,5	0,3	3,5	3,6	6,6	-0,3	3,2	-0,6	2,9	0,5
Marchandises												
Exportations (valeur)	9	7	20	-3	15	16	22	-5	6	0	19	-2
Importations (valeur)	12	-3	16	-2	15	14	23	-4	9	-14	11	-1
Exportations (volume)	9	5	8	2	14	12	13	-2	6	-1	4	7
Importations (volume)	11	0	13	-1	13	15	19	-4	9	-10	7	1
Services commerciaux												
Exportations (valeur)	7	1	11	-3	7	1	17	-7	7	1	9	-1
Importations (valeur)	7	-4	12	0	5	12	19	-1	8	-8	10	0

Graphique 9

Amérique latine. Commerce des marchandises par pays, 1990-2001

(Les pays sont classés par ordre décroissant (de gauche à droite) en fonction de la somme de leurs exportations et importations de marchandises en 2001)



^a S'entend de la croissance entre la moyenne des années 1989-1991 et celle des années 1999-2001.

Tableau 6

Évolution du PIB et du commerce en Europe occidentale, 1990-2001

(Variation annuelle en pourcentage)

	Europe occidentale				Union européenne (15)				Union européenne (15) À l'exclusion du commerce intra-UE			
	1990-00	1999	2000	2001	1990-00	1999	2000	2001	1990-00	1999	2000	2001
PIB	2,1	2,4	3,5	1,3	2,1	2,6	3,4	1,5	...	...	...	...
Marchandises												
Exportations (valeur)	4	0	4	-1	4	0	3	-1	5	-1	7	0
Importations (valeur)	4	2	6	-3	4	2	6	-3	5	4	15	-4
Exportations (volume)	5	3	9	-1	5	3	9	-1	4	1	13	0
Importations (volume)	5	4	8	-3	5	5	8	-3	5	6	9	-2
Services commerciaux												
Exportations (valeur)	5	2	2	1	5	4	1	1	...	...	...	...
Importations (valeur)	5	3	2	1	5	3	2	2	...	...	...	...

celles de produits manufacturés se sont légèrement contractées en 2001 après avoir enregistré une hausse à deux chiffres en 2000.

L'évolution de la valeur en dollars du commerce de l'Europe occidentale a été très proche de celle en volume, les prix n'ayant que très peu changé. La valeur en dollars des exportations et des importations de services commerciaux a légèrement progressé par rapport à l'année précédente.

Le commerce de marchandises par pays de l'Europe occidentale est indiqué au graphique 10. Les pays ayant enregistré une baisse de leurs importations sont plus nombreux que ceux dont les importations ont stagné ou augmenté. En particulier, les sept principales nations commerçantes d'Europe occidentale ont vu leurs importations reculer. Pour ce qui est des exportations, le nombre de pays dans lesquels elles ont diminué est à peu près le même que celui des pays dans lesquels elles ont progressé. Quatre pays ont accusé une baisse à deux chiffres aussi bien des exportations que des importations.¹⁴ Le recul du commerce de Malte est étroitement lié à la crise dans le secteur mondial des technologies de l'information, le matériel de bureau de télécommunication représentant plus de 40% des échanges de marchandises de ce pays.

L'évolution à moyen terme du commerce en Europe occidentale met en évidence la croissance supérieure à la moyenne des échanges des Pays-Bas, de l'Espagne, de l'Irlande, de la Turquie et de Malte. La progression exceptionnelle du commerce de l'Irlande pendant les années 90 tient dans une large mesure à l'expansion du secteur national des technologies de l'information qui représentait plus de 30% des exportations et des importations du pays en 2000.

Économies en transition

La croissance économique est restée soutenue en 2001 dans les économies en transition. La Russie et l'Ukraine, les pays les plus peuplés de la région, ont enregistré une augmentation du PIB de 5 et 9%, ce qui est un résultat remarquable.

Une forte demande dans la région a entraîné une croissance à deux chiffres du volume des importations de marchandises alors que les exportations ont été moins dynamiques. Cette progression des importations plus rapide que celle des exportations au niveau régional est en grande partie imputable à

¹⁴ Suède, Grèce, Malte et ex-République yougoslave de Macédoine.

Tableau 7

Évolution du PIB et du commerce dans les économies en transition, 1995-2001

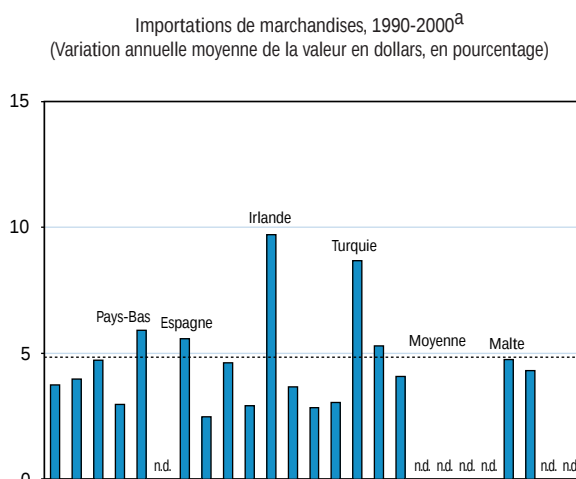
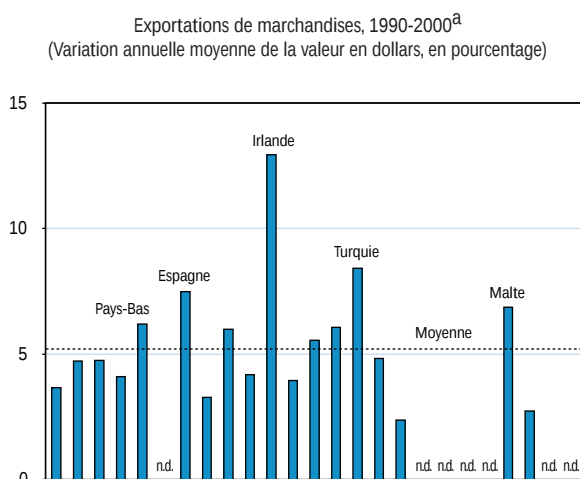
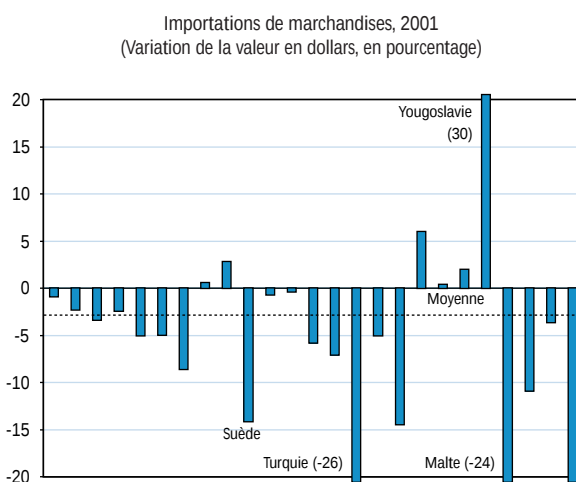
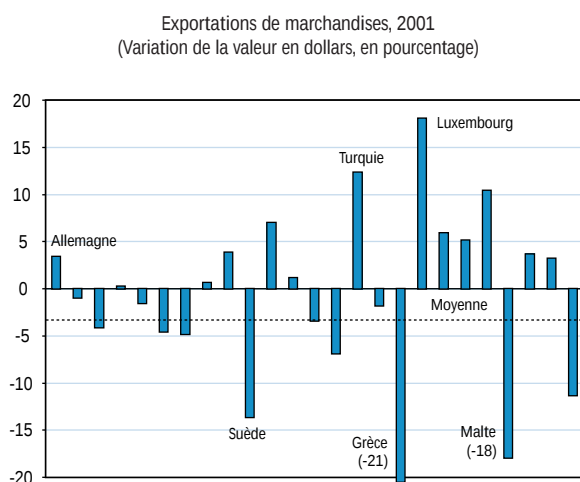
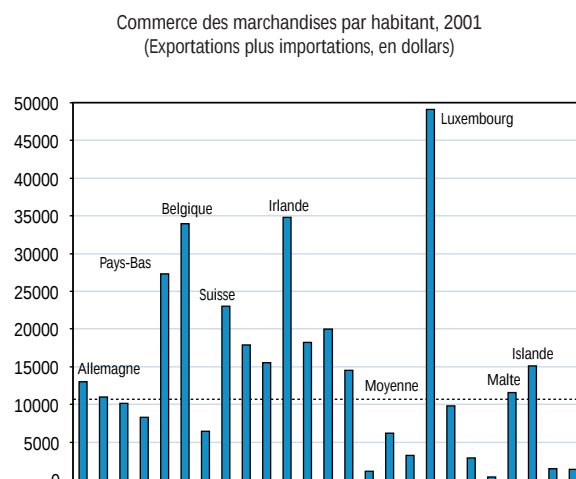
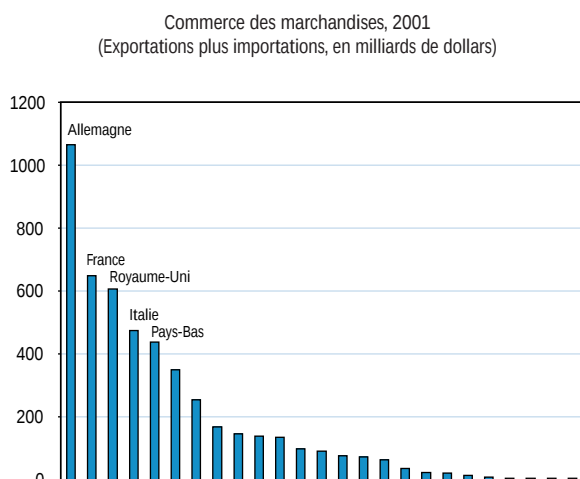
(Variation annuelle en pourcentage)

	Économies en transition				Europe centrale et orientale				Fédération de Russie			
	1995-00	1999	2000	2001	1995-00	1999	2000	2001	1995-00	1999	2000	2001
PIB	2,2	3,7	6,5	4,4	3,1	2,4	3,7	2,8	1,3	5,4	9,0	5,0
Marchandises												
Exportations (valeur)	8	0	26	5	8	1	14	12	...	1	39	-2
Importations (valeur)	6	-12	14	11	9	-1	12	9	...	-33	13	20
Exportations (volume)	7	-2	17	8	...	...	...	...	...	...	...	...
Importations (volume)	8	-9	16	14	...	...	...	...	...	...	...	...
Services commerciaux												
Exportations (valeur)	2	-14	11	11	1	-12	14	13	-1	-27	10	9
Importations (valeur)	3	-8	19	13	4	1	11	7	-3	-19	32	20

Graphique 10

Europe occidentale. Commerce des marchandises par pays, 1990-2001

(Les pays sont classés par ordre décroissant (de gauche à droite) en fonction de la somme de leurs exportations et importations de marchandises en 2001)



^a Croissance entre les moyennes pour les années 1989-1991 et les années 1999-2001.

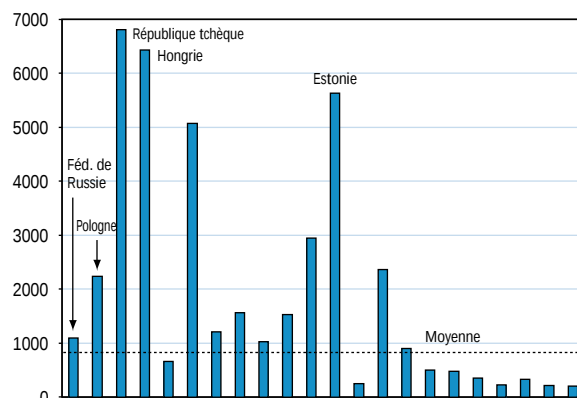
Économies en transition. Commerce des marchandises par pays, 1995-2001

(Les pays sont classés par ordre décroissant (de gauche à droite) en fonction de la somme de leurs exportations et importations de marchandises en 2001)

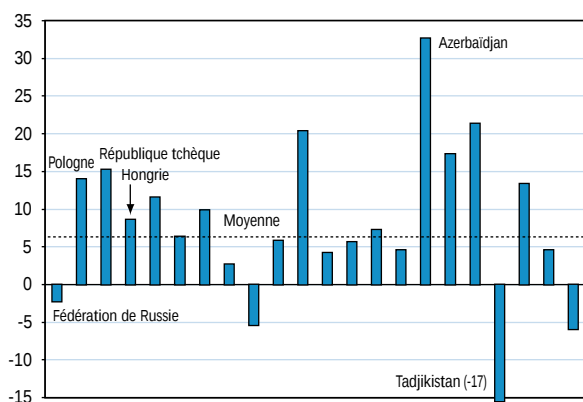
Commerce des marchandises, 2001
(Exportations plus importations, en milliards de dollars)



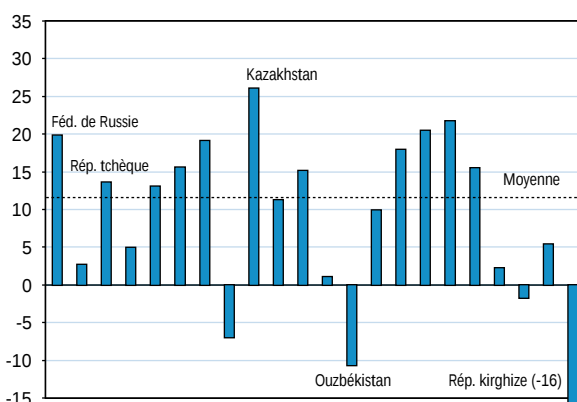
Commerce des marchandises par habitant, 2001
(Exportations plus importations, en dollars)



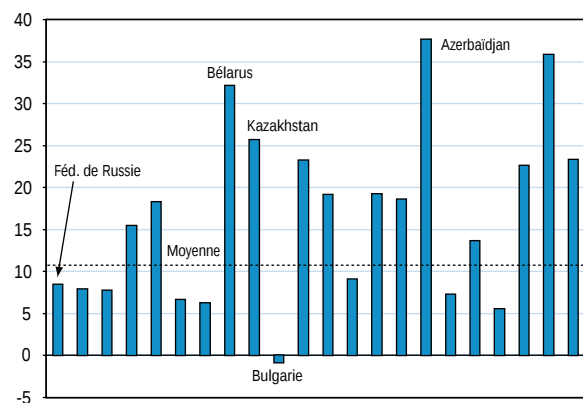
Exportations de marchandises, 2001
(Variation de la valeur en dollars, en pourcentage)



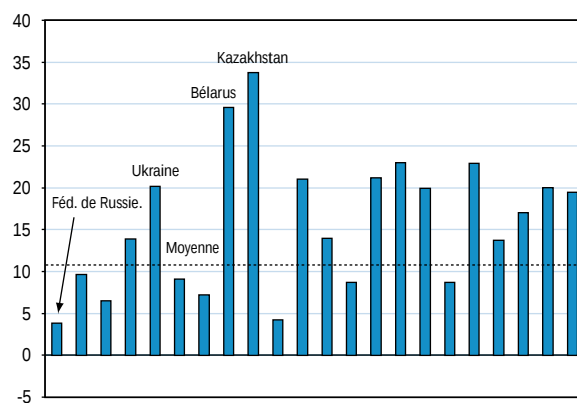
Importations de marchandises, 2001
(Variation de la valeur en dollars, en pourcentage)



Exportations de marchandises, 1995-2001
(Variation annuelle moyenne de la valeur en dollars, en pourcentage)



Importations de marchandises, 1995-2001
(Variation annuelle moyenne de la valeur en dollars, en pourcentage)



la Russie et, dans une moindre mesure, à l'Ukraine, à la République slovaque et à la Roumanie.

La valeur en dollars des exportations de marchandises de la région s'est accrue de 5%, atteignant 286 milliards de dollars en 2001. Les exportations de l'Europe centrale et orientale ont enregistré une croissance à deux chiffres alors que celles de la Russie ont fléchi sous l'effet de la baisse des prix des combustibles. Si l'on exclut les combustibles et les métaux non ferreux, l'expansion des exportations de marchandises de la région est restée très vive en 2001. La reprise du commerce intrarégional a été soutenue, mais l'élément le plus encourageant est la progression des échanges avec l'Europe occidentale. Malgré une croissance timide de la demande intérieure dans l'UE, les pays d'Europe centrale et orientale ont vu croître de plus de 10% leurs exportations vers cette région.

Une croissance particulièrement vive des exportations vers l'UE a pu être constatée pour les produits de l'industrie automobile, le matériel de bureau et de télécommunication et les vêtements. L'évolution en 2001 a également confirmé la tendance observée dans une étude récente de l'OCDE¹⁵ qui indiquait que le commerce intrasectoriel en Pologne, dans la République tchèque et en Hongrie était important et avait fortement augmenté tout au long des années 90. Les importations russes se sont redressées et ont enregistré une croissance à deux chiffres pour la deuxième année consécutive, mais sont restées en moyenne inférieures d'un quart au niveau qu'elles avaient atteint en 1997 avant la crise.

Comme il ressort du graphique 11, le commerce de marchandises par habitant des pays d'Europe centrale et orientale et des pays Baltes a été bien supérieur à la moyenne pour l'ensemble des économies en transition. Toutefois, les autres économies en transition ont enregistré une croissance des exportations plus forte entre 1995 et 2001, par rapport aux faibles niveaux d'échanges observés au début de la période.

L'expansion des importations de marchandises des économies en transition a été assurée par la majorité des pays de la région, surtout la Russie. Les importations russes se sont redressées et ont enregistré une croissance à deux chiffres pour la deuxième année consécutive, tout en restant en 2001 inférieures d'un quart au niveau record qu'elles avaient atteint en 1997 avant la crise. Les exportations et les importations de services commerciaux de la région ont poursuivi leur expansion rapide. Les importations de services commerciaux de la Russie ont à nouveau fortement augmenté dans toutes les catégories alors que du côté des exportations on a observé une hausse pour les services de transport, mais une contraction des recettes au titre des services de voyages et autres services commerciaux.

Toutefois, pour l'ensemble des économies en transition, les trois catégories de services ont contribué à égalité à un taux de croissance global de 11%.

Afrique

En Afrique, la croissance du PIB a été supérieure à la croissance démographique pour la deuxième année consécutive mais cela n'a pas été suffisant pour faire reculer le sous-emploi et la pauvreté qui touchent l'ensemble de la région. Les plus grandes économies de la région, à savoir l'Afrique du Sud, le Nigéria et l'Égypte, ont vu leur activité économique se ralentir fortement, alors que de nombreuses petites économies ont obtenu en 2001 de meilleurs résultats que l'année précédente. Selon les estimations du FMI¹⁶, 13 pays africains ont enregistré une croissance économique supérieure à 5% tandis que cinq autres accusaient une contraction de la production (Côte d'Ivoire, Malawi, République démocratique du Congo, Seychelles et Zimbabwe).

En Afrique, d'après les estimations, les exportations de marchandises ont progressé en volume d'environ 3 à 4% en 2001, soit deux fois moins que l'année précédente. Le volume des exportations de produits agricoles a augmenté beaucoup plus vite que celui des produits miniers et manufacturés. La valeur des exportations de marchandises a diminué car l'accroissement de leur volume n'a pas suffi à compenser la baisse des prix des combustibles, des métaux et d'autres produits primaires. Les produits primaires ont représenté les trois quarts des exportations de marchandises en 2001. Selon les estimations, les exportations de combustibles et de matières premières pour l'agriculture ont diminué, en valeur, de 9% et 6%, respectivement. En revanche, la valeur des exportations de produits alimentaires s'est accrue malgré une baisse des prix. Parmi les produits manufacturés, ce sont les exportations de vêtements qui ont le plus augmenté, alors que celles de fer et d'acier ont fortement chuté. Les exportations de tous les produits manufacturés ont, selon les estimations, progressé d'environ 2% (voir le tableau 8).

Les exportations africaines vers l'Amérique du Nord et l'Asie ont diminué beaucoup plus vite que la moyenne, principalement à cause de la prédominance des exportations de combustibles. Les expéditions à destination de l'Europe occidentale, qui ont représenté plus de la moitié des exportations totales de l'Afrique, ont accusé un recul inférieur à la moyenne. Le commerce

¹⁵ OCDE, Perspectives économiques, juin 2002, chapitre vi.

¹⁶ FMI, Perspectives de l'économie mondiale, septembre 2002.

Tableau 8

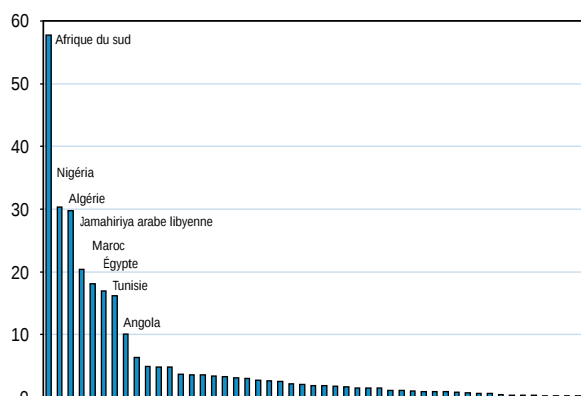
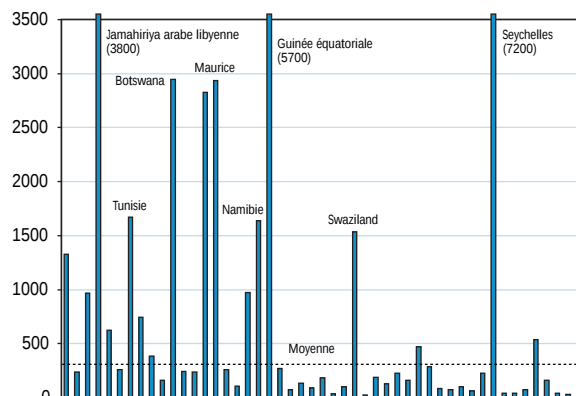
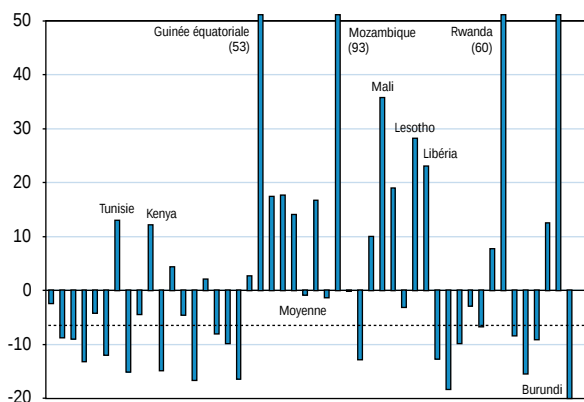
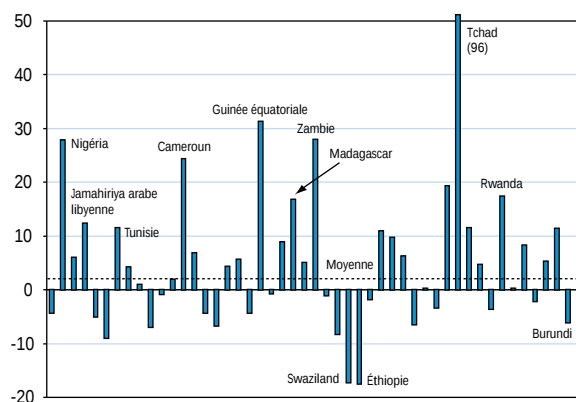
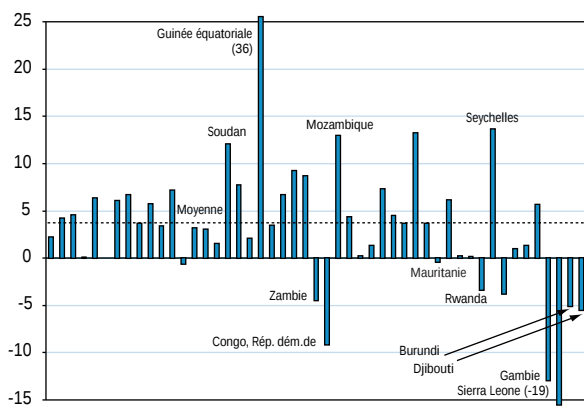
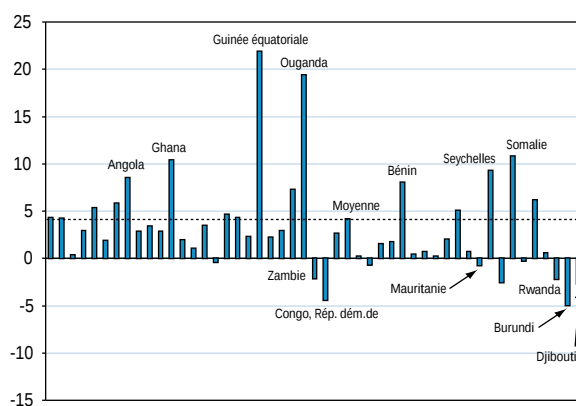
Évolution du PIB et du commerce en Afrique, 1990-2001

(Variation annuelle en pourcentage)

	Afrique				Afrique du Sud				Autres pays africains			
	1990-00	1999	2000	2001	1990-00	1999	2000	2001	1990-00	1999	2000	2001
PIB	2,3	2,6	3,3	3,1	1,7	2,1	3,4	2,2	2,5	2,8	3,3	3,4
Marchandises												
Exportations (valeur)	4	11	27	-5	2	1	12	-2	4	12	32	-6
Importations (valeur)	3	-3	4	2	5	-9	11	-4	2	-2	2	4
Services commerciaux												
Exportations (valeur)	5	10	0	0	4	-4	-3	-4	5	13	1	1
Importations (valeur)	4	-2	7	-3	4	2	0	-8	4	-3	8	-2

Afrique. Commerce des marchandises par pays, 1990-2001

(Les pays sont classés par ordre décroissant (de gauche à droite) en fonction de la somme de leurs exportations et importations de marchandises en 2001)

Commerce des marchandises, 2001
(Exportations plus importations, en milliards de dollars)Commerce des marchandises par habitant, 2001
(Exportations plus importations, en dollars)Exportations de marchandises, 2001
(Variation de la valeur en dollars, en pourcentage)Importations de marchandises, 2001
(Variation de la valeur en dollars, en pourcentage)Exportations de marchandises, 1990-2000^a
(Variation annuelle moyenne de la valeur en dollars, en pourcentage)Importations de marchandises, 1990-2000^a
(Variation annuelle moyenne de la valeur en dollars, en pourcentage)^a Croissance entre les moyennes pour les années 1989-1991 et les années 1999-2001.

intrarégional en Afrique a, d'après les estimations, diminué conformément à la moyenne, ce qui fait que sa part dans le commerce total s'est maintenue à 8%. Les données disponibles montrent que la part du commerce intrarégional stagne ou diminue légèrement depuis le milieu des années 90.

Les importations de marchandises de l'Afrique ont progressé de 2% pour atteindre un nouveau niveau record de 136 milliards de dollars. Bien qu'elles aient diminué, les exportations de marchandises ont été supérieures aux importations pour la deuxième année consécutive. L'excédent du commerce régional est dû à l'excédent commercial important des pays africains exportateurs de pétrole.

Les données du graphique 12 soulignent la concentration des échanges en Afrique, qui sont le fait de quelques grands pays, et mettent en évidence les grandes différences qui existent dans le commerce par habitant entre les divers pays. Pour neuf de ces pays, ce commerce est supérieur à 1 500 dollars alors que, pour la majorité des pays, il est inférieur à 300 dollars (exportations plus importations).

En ce qui concerne les exportations africaines par pays en 2001, la plupart des fortes baisses ont été enregistrées dans les principaux pays exportateurs, alors que, parmi les petits pays exportateurs, 14 ont affiché une croissance des exportations supérieure à 10%. La Guinée équatoriale a vu ses exportations augmenter grâce à l'accroissement de la production de ses gisements de pétrole, et le Mozambique a fortement accru ses exportations d'aluminium grâce à l'entrée en activité d'une nouvelle fonderie.

L'évolution des importations africaines de marchandises en 2001 est très différente selon les pays. Les pays dont les importations ont augmenté (29) sont plus nombreux que ceux dont les importations ont diminué (20). La plupart des pays qui ont affiché une forte expansion des importations soit étaient exportateurs de pétrole (Nigéria, Libye, Cameroun et Guinée équatoriale), soit avaient précédemment enregistré des niveaux d'importations très bas (Tunisie, Zambie). Toutefois, les importations de Madagascar ont continué de progresser en raison du développement des zones franches pour l'industrie d'exportation, pour lesquelles l'importation d'intrants était nécessaire. Dans le cas du Tchad, le niveau très supérieur des importations est lié à la fourniture d'équipements et de matériaux nécessaires à la construction du pipeline Tchad-Cameroun.

Dans l'intervalle entre les périodes 1989-1991 et 1999-2001, l'évolution du commerce s'est principalement caractérisée par une stagnation des exportations pour six pays et par une baisse des exportations pour huit autres. Parmi ces derniers, sept ont également enregistré une baisse des importations. Pour la plupart d'entre eux, ces piètres résultats commerciaux étaient

liés à des conflits civils prolongés (Burundi, République démocratique du Congo, Rwanda et Sierra Leone).

Avec la stagnation des exportations africaines de services commerciaux pour la deuxième année consécutive et la contraction des importations, le déficit de la balance des services commerciaux de la région a été ramené à 7 milliards de dollars environ. L'Afrique du Sud et l'Égypte, principaux exportateurs de services commerciaux de la région, ont tous deux accusé une baisse qui a contrasté avec les augmentations importantes signalées par le Maroc et la Tunisie, troisième et quatrième exportateurs de la région. La contraction des importations africaines de services commerciaux s'explique principalement par le recul des importations de l'Afrique du Sud et de l'Égypte.

Moyen-Orient

L'évolution du commerce au Moyen-Orient dépend en grande partie de la situation sur les marchés mondiaux de l'énergie. Le redressement des prix du pétrole en 1999 et 2000, et leur baisse en 2001 ont eu une forte incidence sur les exportations de marchandises de la région. Comme le volume des exportations de pétrole s'est plus ou moins maintenu au niveau de l'année précédente, la baisse générale de la valeur en dollars des exportations du Moyen-Orient a suivi de près celle des prix du pétrole. Les exportations de produits de base autres que les combustibles ont stagné surtout en raison de la baisse des exportations d'Israël, premier exportateur de produits manufacturés de la région (voir le tableau 9).

Les exportations de produits chimiques – principalement de produits pétrochimiques – ont augmenté pour atteindre 14 milliards de dollars et ce groupe de produits est à nouveau arrivé au premier rang des produits manufacturés exportés de la région. En ce qui concerne les débouchés des exportations du Moyen-Orient, la tendance observée dans les années 90 s'est poursuivie en 2001: premièrement, l'Asie, qui a absorbé à elle seule presque 60% des exportations de combustibles de la région, a vu sa position de premier marché d'exportation renforcée; deuxièmement, la part de l'Europe occidentale a fortement diminué; et troisièmement, l'Amérique du Nord a vu sa part s'accroître régulièrement et est devenue le deuxième marché d'exportation à la fois pour l'ensemble des marchandises et pour les combustibles, prenant ainsi la place de l'Europe occidentale.

Les données ventilées par pays dans le graphique 13 montrent que les exportations du Liban et de la Jordanie ont progressé notablement en 2001, alors que celles de la plupart des pays de la région ont fléchi. En ce qui concerne les importations, les pays qui ont enregistré une augmentation sont plus nombreux que ceux qui ont accusé une baisse.

Tableau 9

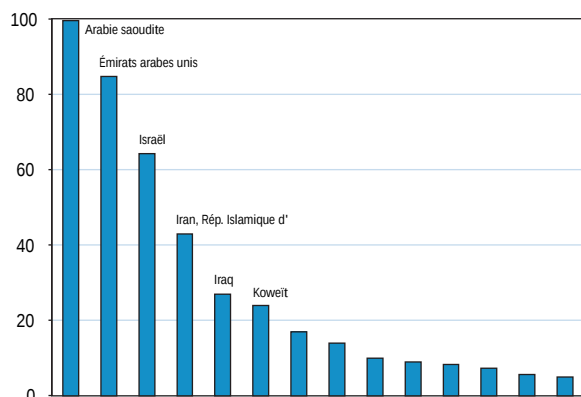
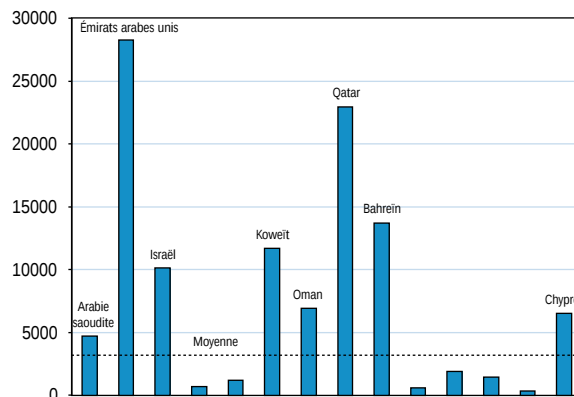
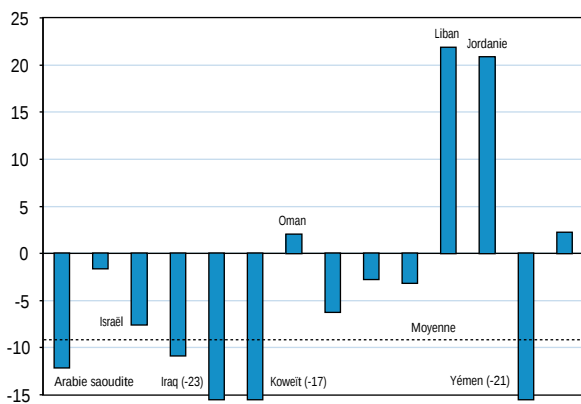
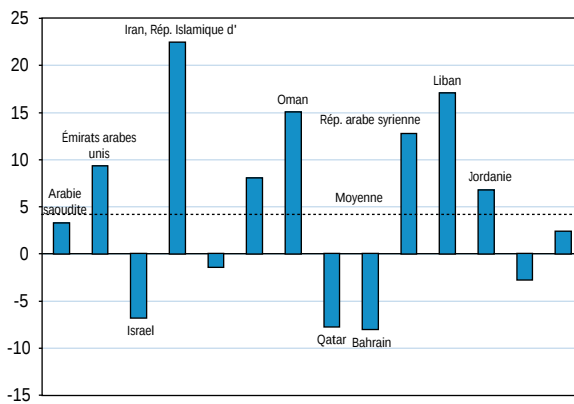
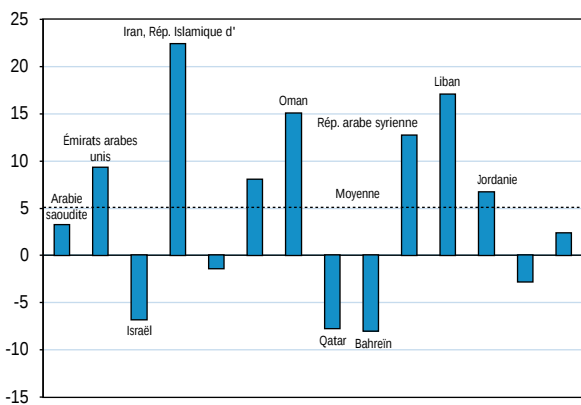
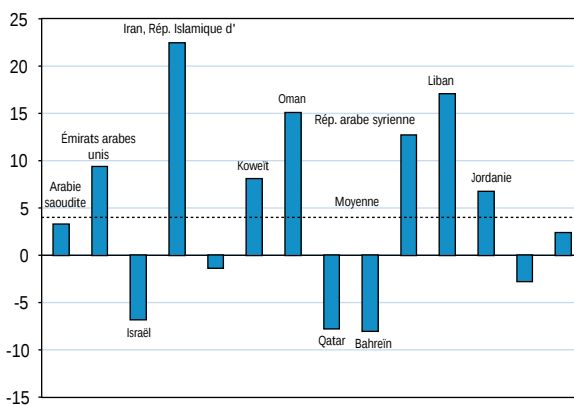
Évolution du commerce au Moyen-Orient, 1990-2001

(Variation annuelle en pourcentage)

	1990-95	1995-00	1990-00	1998	1999	2000	2001
Marchandises							
Exportations (valeur)	2	12	6	-22	30	42	-9
Importations (valeur)	5	5	5	0	3	13	4
Services commerciaux							
Exportations (valeur)	8	9	8	5	9	16	-7
Importations (valeur)	3	5	4	-11	1	8	-7

Moyen-Orient. Commerce des marchandises par pays, 1990-2001

(Les pays sont classés par ordre décroissant (de gauche à droite) en fonction de la somme de leurs exportations et importations de marchandises en 2001)

Commerce des marchandises, 2001
(Exportations plus importations, en milliards de dollars)Commerce des marchandises par habitant, 2001
(Exportations plus importations, en dollars)Exportations de marchandises, 2001
(Variation de la valeur en dollars, en pourcentage)Importations de marchandises, 2001
(Variation de la valeur en dollars, en pourcentage)Exportations de marchandises, 1990-2000^a
(Variation annuelle moyenne de la valeur en dollars, en pourcentage)Importations de marchandises, 1990-2000^a
(Variation annuelle moyenne de la valeur en dollars, en pourcentage)^a Croissance entre les moyennes pour les années 1989-1991 et les années 1999-2001.

L'excédent substantiel des comptes courants de la région accumulé en 1999 et 2000 s'est encore accru en 2001. Le commerce intrarégional et les importations en provenance de toutes les grandes régions ont continué d'augmenter. L'Europe occidentale, dont la part dans les importations du Moyen-Orient a été d'environ 40% en 2001, reste le principal fournisseur de la région même si, comme il est indiqué plus haut, cette part a été en diminuant au cours des dix dernières années. L'Asie, et en particulier les pays en développement d'Asie, occupe une place de plus en plus importante en tant que fournisseur et elle a été à l'origine de presque 30% des importations de la région. Les importations en provenance d'Amérique du Nord ont progressé très faiblement en 2001 et leur part dans les importations totales s'est maintenue à 13%, sans changement par rapport à 1990.

Les exportations et les importations de services commerciaux de la région ont toutes deux, selon les estimations, diminué de 7%. Israël, principal exportateur de services commerciaux de la région, a indiqué que ses exportations avaient reculé d'un cinquième. Bien que les exportations de services commerciaux de la plupart des pays de la région aient régressé, on estime que celles de l'Iran et de l'Arabie saoudite ont progressé. Par ailleurs, à l'inverse des exportations, les importations de l'Arabie saoudite ont diminué et celles d'Israël ont augmenté en 2001.

Asie

L'activité économique en Asie s'est fortement ralentie en 2001 en raison de la contraction de la production au Japon, au Taipei chinois et à Singapour. La croissance du PIB dans les pays les plus peuplés – Chine, Inde et Indonésie – a quelque peu fléchi mais elle est restée très supérieure à celle de la population.

Le ralentissement économique de la région a été tellement marqué que le volume des exportations régionales a diminué pour la première fois depuis 1982. Ce sont le Japon et les pays en développement exportant principalement des produits des technologies de l'information qui ont enregistré la plus forte baisse du volume de leurs exportations. Selon les estimations concernant l'évolution sectorielle, les exportations de produits manufacturés ont reculé d'environ 5%, celles des produits miniers ont stagné et celles des produits agricoles ont progressé, à un taux toutefois très inférieur à celui de l'année précédente (voir le tableau 10).

Les importations de marchandises de l'Asie ont fléchi de moins de 2%, les baisses les plus fortes étant enregistrées par les pays en développement négociants en produits des technologies de l'information.

La diminution de la valeur en dollars des exportations et des importations asiatiques de marchandises a été plus forte que celle du volume, puisque les prix ont baissé de 5 à 6%. Sur le plan sectoriel, la contraction des exportations de marchandises en 2001 a surtout concerné les machines et le matériel de transport, qui avaient représenté plus de la moitié des exportations de l'Asie en 2000. À l'intérieur de ce groupe de produits, les exportations de matériel de bureau et de télécommunication et d'autres machines et matériel de transport (à l'exclusion des produits de l'industrie automobile) ont reculé de 16 et 11%, respectivement. Celles des produits en fer et en acier, qui représentent 2% des exportations asiatiques de marchandises, ont chuté de 16% en 2001. Les exportations de produits alimentaires et de vêtements, dont la part dans les exportations de l'Asie est de 5%, n'ont enregistré que des changements minimes.¹⁷

Les exportations asiatiques de marchandises vers les trois principaux marchés d'exportation ont accusé des baisses assez similaires; par contre, les expéditions vers les économies en transition, l'Afrique et le Moyen-Orient ont augmenté. Toutefois, ces dernières régions ont ensemble absorbé moins de 6% des exportations de l'Asie. Les expéditions à destination de l'Asie, de l'Amérique du Nord et de l'Europe occidentale, qui représentaient 48%, 25% et 16% respectivement des exportations de l'Asie, ont reculé d'environ 10% en 2001.

En 2001, les pays asiatiques dont les exportations ou les importations ont chuté ont été deux fois plus nombreux que ceux dont les exportations ou les importations ont stagné ou augmenté. Comme le montre le graphique 14, seuls la Chine et le Myanmar ont vu leurs exportations et leurs importations augmenter de plus de 5% en 2001. L'évolution en 2001 a été très différente de celle des années 90. Comme le montrent les tableaux du bas du graphique 14, la grande majorité des pays asiatiques ont enregistré une expansion de leurs exportations et importations de marchandises très supérieure à la moyenne mondiale de 6,1% entre les périodes 1989-1991 et 1999-2001.

¹⁷ Les exportations de produits alimentaires ont légèrement progressé et celles de vêtements ont reculé de 2%.

Tableau 10

Évolution du PIB et du commerce en Asie, 1990-2001

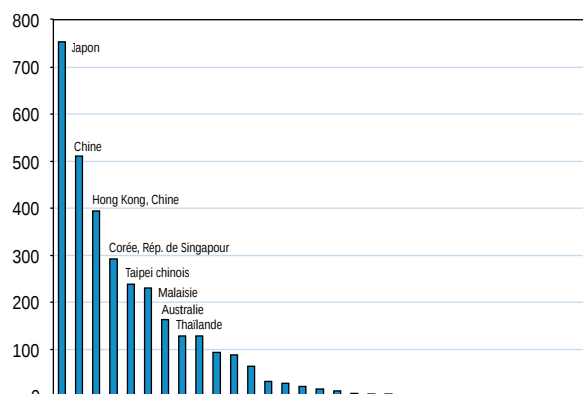
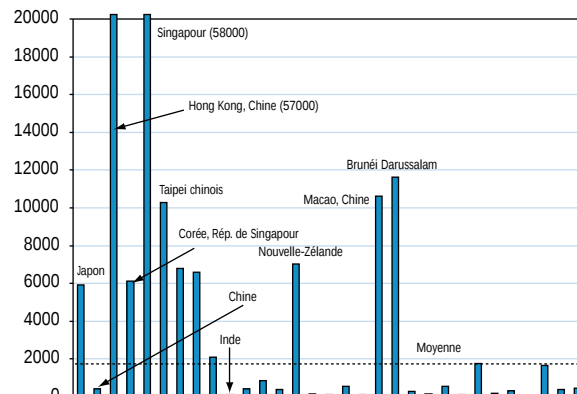
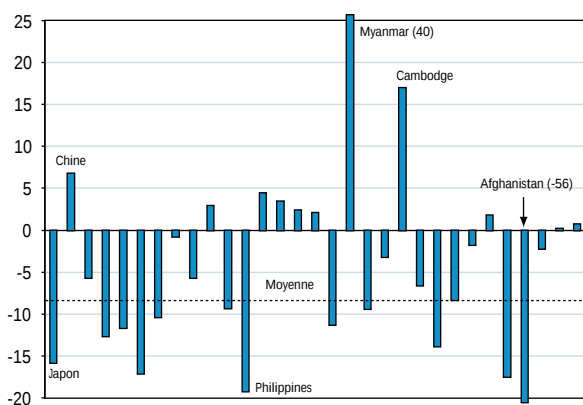
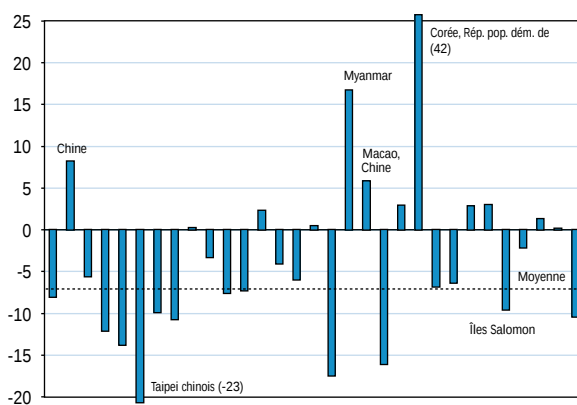
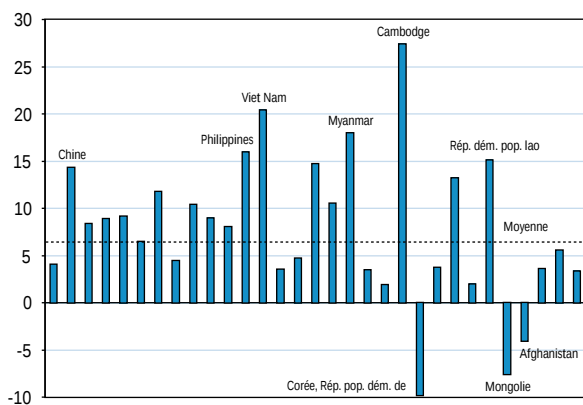
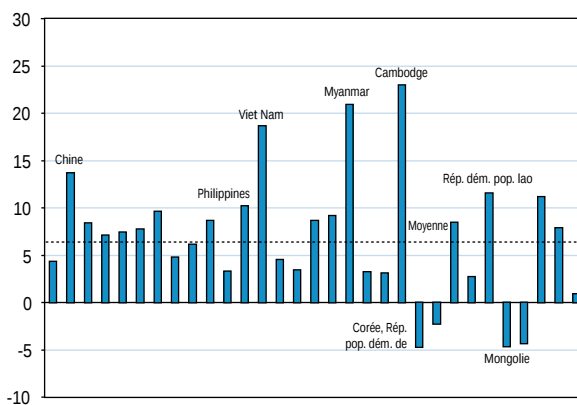
(Variation annuelle en pourcentage)

	Asie				Japon				Asie (5) ^a			
	1990-00	1999	2000	2001	1990-00	1999	2000	2001	1990-00	1999	2000	2001
PIB	3,3	2,8	3,9	0,9	1,4	0,7	2,4	-0,6	5,3	6,9	7,2	2,7
Marchandises												
Exportations (valeur)	8	7	18	-9	5	8	14	-16	11	10	19	-11
Importations (valeur)	8	10	23	-7	5	11	22	-8	8	15	28	-9
Exportations (volume)	8	7	16	-3	3	2	9	-10	14	13	20	-2
Importations (volume)	8	10	16	-2	5	10	11	-1	9	17	22	-5
Services commerciaux												
Exportations (valeur)	9	4	12	-1	5	-2	13	-7	10	0	8	-2
Importations (valeur)	7	5	8	-3	3	3	1	-7	11	4	16	-2

^a Le Groupe Asie (5) comprend les cinq pays les plus touchés par la crise financière de 1997/98 : Indonésie, Malaisie, Philippines, République de Corée et Thaïlande.

Asie. Commerce des marchandises par pays, 1990-2001

(Les pays sont classés par ordre décroissant (de gauche à droite) en fonction de la somme de leurs exportations et importations de marchandises en 2001)

Commerce des marchandises, 2001
(Exportations plus importations, en milliards de dollars)Commerce des marchandises par habitant, 2001
(Exportations plus importations, en dollars)Exportations de marchandises, 2001
(Variation de la valeur en dollars, en pourcentage)Importations de marchandises, 2001
(Variation de la valeur en dollars, en pourcentage)Exportations de marchandises, 1990-2000^a
(Variation annuelle moyenne de la valeur en dollars, en pourcentage)Importations de marchandises, 1990-2000^a
(Variation annuelle moyenne de la valeur en dollars, en pourcentage)^a Croissance entre les moyennes pour les années 1989-1991 et les années 1999-2001.

Bien que la croissance du commerce ait été très dynamique tout au long des années 90, en 2001, le commerce par habitant est resté très faible pour de nombreux pays asiatiques. Pour huit d'entre eux, il est toujours inférieur à 200 dollars, ce qui contraste beaucoup avec celui que les pays en développement d'Asie à revenu moyen ont indiqué, qui est de 6 000 dollars ou plus.

Parmi les principales nations commerçantes asiatiques, seule la Chine a vu la valeur de ses exportations et de ses importations augmenter en 2001 par rapport à l'année précédente. Cette évolution inverse du commerce chinois est en partie due à une relocalisation des usines manufacturières des pays voisins en Chine. Le meilleur exemple en est l'évolution du commerce des produits des technologies de l'information. Les exportations de matériel de bureau et de télécommunication de l'Asie ont chuté de 16%, alors que celles de la Chine ont augmenté de 20% et ont représenté presque 14% des exportations asiatiques de cette catégorie de produits. C'est toujours en Asie que la part des produits des technologies de l'information dans les exportations est la plus forte (26%), et cette région reste le principal fournisseur mondial en contribuant pour 46% aux exportations mondiales de matériel de bureau et de télécommunication. En ce qui concerne les vêtements, l'Asie occupe une position similaire sur les marchés mondiaux, et le recul de ses exportations a été supérieur à celui du commerce mondial en 2001. En ce qui concerne les exportations de produits manufacturés, ses résultats ont été uniformément mauvais, ce qui peut s'expliquer principalement par la contraction supérieure à la moyenne du commerce intrarégional et par le recul des expéditions à destination de l'Amérique du Nord.

Évolution du commerce par pays

L'évolution du commerce des marchandises par pays en 2001 est présentée dans le tableau I.6. Pour les 50 puissances commerciales considérées, on peut observer de grandes variations d'une année sur l'autre, en particulier en ce qui concerne les importations, les deux valeurs extrêmes ayant augmenté et diminué respectivement de plus d'un quart.

Parmi les 13 pays qui ont enregistré une baisse des exportations de plus de 10% en 2001, six étaient exportateurs de produits des technologies de l'information¹⁸ et sept étaient exportateurs de pétrole.¹⁹ Leurs piètres résultats à l'exportation étaient liés soit à la contraction du commerce des produits des technologies de l'information, soit à la baisse des prix du pétrole brut. Alors que les importations de la plupart des pays négociants en produits des technologies de l'information accusaient une baisse à deux chiffres, celles des pays exportateurs de combustibles ont continué de progresser, affichant même parfois des taux de croissance à deux chiffres (Venezuela, Iran et Libye par exemple).

Malgré la contraction du commerce mondial des marchandises, cinq pays ont réussi à accroître leurs exportations de plus de 10%. Quatre d'entre eux sont des économies en transition (Pologne, République tchèque, Ukraine et Roumanie) et, à l'exception de la Pologne, tous ont aussi enregistré une très forte augmentation de la valeur de leurs importations par rapport à l'année précédente. Touchée par une crise financière, la Turquie a réduit le grand déficit de son commerce des marchandises en diminuant ses importations d'un quart et en accroissant fortement ses exportations.

L'Argentine, frappée par une crise financière, a réduit ses importations de 20% tandis que ses exportations s'accroissaient légèrement en moyenne, ce qui a contribué à accroître l'excédent de son commerce des marchandises.

En ce qui concerne le classement des dix principales puissances commerciales, il y a eu plusieurs changements en

2001. Tout d'abord, la Chine est devenue le quatrième exportateur et importateur mondial de marchandises, dépassant ainsi le Canada. Malgré un recul de ses exportations, le Mexique a pris la place de la République de Corée et est devenu le septième exportateur mondial. Pour ce qui est des importations de marchandises, Singapour a devancé le Taipei chinois et occupe désormais la dixième place. Le groupe des dix principaux importateurs comprend les mêmes pays que celui des dix principaux exportateurs. Dans la plupart des cas, les pays occupent le même rang dans les deux groupes, ce qui montre une fois encore que les principaux exportateurs ont aussi tendance à être de grands importateurs.

Il ressort du tableau I.7 que les échanges de services commerciaux des 40 principaux pays importateurs et exportateurs considérés ont enregistré en 2001 de grandes variations par rapport à l'année précédente. Treize pays ont affiché une croissance des exportations supérieure à 5% tandis que dix accusaient une baisse de plus de 5%. Parmi les 13 exportateurs dynamiques, neuf ont également vu leurs importations de services augmenter de plus de 5%. En 2001, les pays importateurs et exportateurs de services les plus dynamiques ont été la Hongrie, l'Irlande, l'Inde et la Russie; la moyenne de leurs taux de croissance des exportations et des importations a été supérieure à 10%. Tous ces pays ont affiché une forte expansion économique, avec un taux de croissance du PIB supérieur à 3,5%. Dix pays ont enregistré une contraction de leurs exportations de services de 5% ou plus.²⁰ À une exception près, cette contraction s'est toujours accompagnée d'une chute des importations de services. Dans les pays touchés par une crise financière en 2001, les échanges de services ont très fortement diminué (Argentine et Turquie). En ce qui concerne le classement des dix principaux pays importateurs et exportateurs de services, il y a eu peu de changements en dépit de résultats commerciaux très différents. Les positions respectives des dix premiers importateurs n'ont pas changé; par contre, du côté des exportateurs, l'Espagne est passée devant l'Italie et l'Union Belgique-Luxembourg a repris la neuvième place à Hong Kong, Chine.

7. Évolution au premier semestre de 2002 et perspectives

L'activité économique mondiale a repris au premier semestre de 2002 et le commerce mondial a commencé à se redresser à partir du premier trimestre. La reprise de la production a été forte dans les pays qui avaient enregistré la décélération la plus marquée l'année précédente, à savoir les États-Unis et les principaux pays en développement d'Asie de l'Est exportateurs de produits des technologies de l'information. En Europe occidentale et au Japon, en revanche, la reprise est restée plutôt modeste et en deçà de celle des États-Unis. En Amérique latine, la crise en Argentine a été ressentie dans les pays voisins et a contribué à la stagnation de la production dans la région. La chute brutale des indices des principaux marchés boursiers mondiaux au troisième trimestre de 2002, ainsi que la faiblesse des indicateurs de confiance des consommateurs et des entreprises en Europe occidentale et au Japon, ont fait douter de

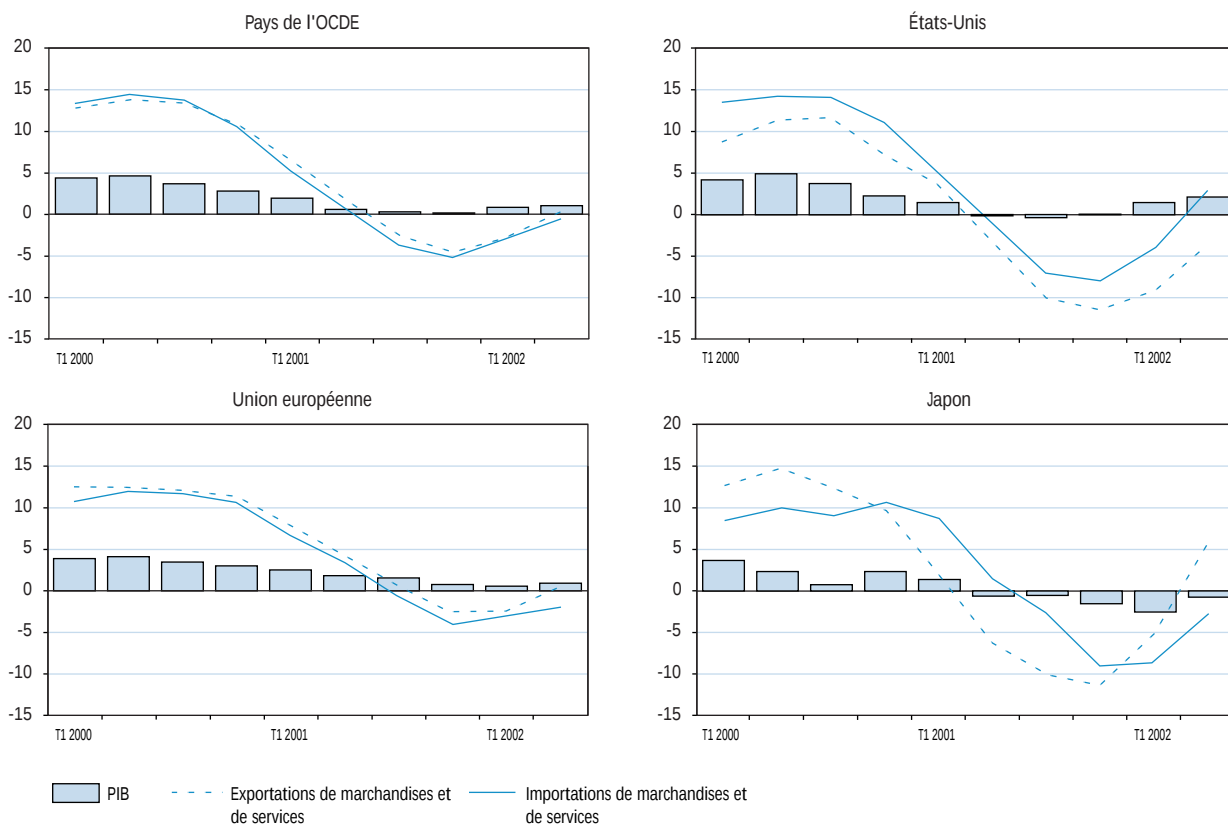
¹⁸ Ces pays sont le Japon, la République de Corée, le Taipei chinois, Singapour, la Malaisie et les Philippines.

¹⁹ À savoir l'Arabie saoudite, le Venezuela, l'Iran, le Koweït, l'Irak, la Libye et l'Angola.

²⁰ Ces pays étaient le Royaume-Uni, le Japon, le Canada, la Turquie, l'Australie, la Thaïlande, le Mexique, Israël, l'Égypte et la Finlande.

PIB réel et croissance du commerce dans les pays de l'OCDE, 2000-2002

(Variation annuelle en pourcentage)



la viabilité de la dynamique de la reprise mondiale. Celle-ci sera très influencée par la forte croissance de la demande aux États-Unis et dans les pays en développement d'Asie.

Les importations de marchandises et de services des États-Unis, mesurées en prix constant, ont redémarré beaucoup plus vigoureusement que les exportations, contrairement à la tendance observée dans l'UE et au Japon. Pour l'ensemble des pays de l'OCDE, l'expansion du commerce entre le quatrième trimestre de 2001 et le deuxième trimestre de 2002 a atteint 6% en taux annualisé. Encore une fois, les États-Unis ont été le principal moteur de l'expansion du commerce mondial.

En dépit du renversement des tendances de la production et des échanges au début de 2002, la valeur en dollars du commerce mondial des marchandises au premier semestre de l'année est restée inférieure d'environ 4% à son niveau de 2001. Les variations des prix et des volumes ont contribué à parts égales à cette diminution. Mesurées en dollars, les importations de l'UE et des États-Unis ont reculé d'environ 6% tandis que celles du Japon et de l'Amérique latine accusaient une baisse à deux chiffres. Le commerce des pays en développement d'Asie a redémarré vigoureusement au cours du premier semestre de 2002 pour dépasser de plus de 5% en juin le niveau de l'année précédente. Le commerce de la Chine a été particulièrement dynamique puisque les exportations comme les importations ont progressé de plus de 10% au premier semestre.

L'évolution de la valeur des échanges mondiaux a aussi été influencée par les variations des taux de change et des prix. Le dollar a commencé à se déprécier par rapport aux monnaies des

principales puissances commerciales, et les prix du pétrole et des produits de base autres que les combustibles ont commencé à augmenter, ce qui a contribué à inverser la tendance à la baisse des prix des marchandises faisant l'objet d'échanges internationaux observée ces cinq dernières années. Cette tendance n'a été que temporairement enrayée en 2000, lorsque les prix du pétrole ont flambé et ceux des autres produits de base se sont raffermis. Grâce à la hausse des prix combinée à la croissance plus soutenue du volume des échanges, la valeur du commerce mondial a dépassé au deuxième trimestre de 2002 son niveau de l'année précédente.

Pour le deuxième semestre de 2002, on prévoit que la demande en Amérique du Nord continuera d'augmenter mais que la croissance restera anémique en Europe occidentale et au Japon. Au troisième trimestre, les prix du pétrole ont été plus élevés que prévu au début de l'année, et une nouvelle hausse aurait des effets négatifs sur la reprise mondiale déjà fragile. Si la dynamique de la reprise dans certains pays de l'OCDE et dans les pays en développement de l'Asie de l'Est se maintient, le commerce mondial des marchandises pourrait atteindre le taux de croissance annuel de 1% en volume prévu en avril 2002. La valeur des exportations mondiales de marchandises devrait augmenter un peu plus vite que le volume, car les prix en dollars devraient se redresser fortement au deuxième semestre sur une base annuelle.²¹

²¹ À supposer que les taux de change effectifs en vigueur à la fin du mois d'août 2002 restent à peu près inchangés pour le reste de l'année.